



GRANDE  
MOSQUÉE  
DE PARIS

# اِقْرَأْ

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

## AL-MAWLID AL-NABAWI

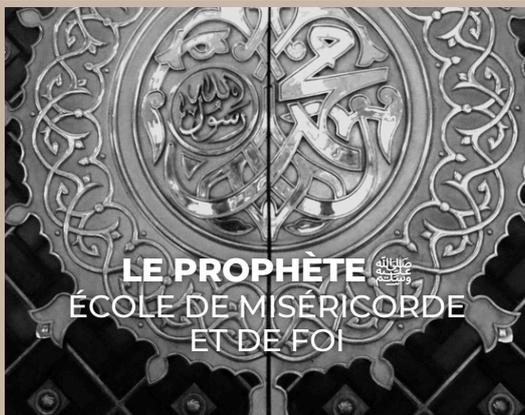
LA NAISSANCE DU PROPHÈTE MOHAMMED ﷺ  
CÉLÉBRÉE EN CETTE RENTRÉE DE SEPTEMBRE

76

1er au 9 septembre 2025  
8 au 16 Rabbi al-Awwal 1447



Le Billet du Recteur  
**RETROUVER  
LA MAISON COMMUNE**



**LE PROPHÈTE ﷺ**  
ÉCOLE DE MISÉRICORDE  
ET DE FOI



**FRANCE-ALGÉRIE**  
L'APPEL COMMUN  
DU RECTEUR ET DE  
L'ARCHEVÊQUE D'ALGER



# IQRAAIGI

76







# Sommaire

p. 9

*Le billet du Recteur*

**RETROUVER LA MAISON COMMUNE  
PAR CHEMS-EDDINE HAFIZ**

p. 14

*Focus sur une actualité*

**GHAZA, LE MIROIR DES LÂCHETÉS**

p. 15

*Contribution*

**LA JUSTICE RESTAURATIVE,  
RÉPARER L'IRRÉPARABLE  
PAR RACHID AZIZI**

p. 16

*Contribution*

**L'ISLAM, UNE FOI EN PLEINE EXPANSION  
DÉMOGRAPHIQUE  
PAR AMINE BENROCHD**

p. 19

*Laïcité*

**MAWLID ET RÉPUBLIQUE,  
LIBERTÉ ET RESPECT MUTUEL**

p. 20

*Actualités de la Mosquée de Paris*

**DU 1ER AU 9 SEPTEMBRE 2025**

p. 26

*Paroles du Minbar*

**LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI  
LA NAISSANCE BÉNIE DU PROPHÈTE ﷺ  
ET LES DÉFIS CONTEMPORAINS**

p. 29

*Sabil al-Iman, éclats spirituels de la  
semaine*

**LE PROPHÈTE ﷺ ÉCOLE DE MISÉRICORDE  
ET DE FOI**

p. 32

*Le Coran m'a appris*

**LES SIGNES ANNONCIATEURS  
DE LA VENUE DU PROPHÈTE ﷺ**

p. 33

*Le Saviez-vous ?*

**LES PREMIERS MAWLID  
ENTRE MÉMOIRE ET SPIRITUALITÉ**

p. 34

*Le Hadith de la semaine*

**LE CHOIX DIVIN DU PROPHÈTE  
MOHAMED ﷺ : UN MODÈLE AUTHENTIQUE  
FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINS**

p. 36

*Portrait*

**THOMAS CARLYLE  
PORTRAIT D'UN ARTISAN DES HÉROS  
ET DU TEMPS**



p. 40

*Notre mosquée*

**LE RECTEUR DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS RETROUVE SES ÉQUIPES POUR UNE RENTRÉE RICHE EN INITIATIVES**

p. 41

*Invocation*

**“ACCORDE-LUI UNE SOURCE INFINIE DE SAVOIR”**

p. 42

*Récits célestes*

**LES PRÉCEPTES DE LUQMAN :  
UNE SAGESSE QUI SE RENOUVELLE  
À CHAQUE SONNERIE D'ÉCOLE**

p. 44

*Le vrai du faux*

**PROPOS POPULAIRE, ET NON HADITH :  
'VIVEZ AVEC UNE CERTAINE AUSTÉRITÉ,  
CAR LES BIENFAITS NE DURENT PAS'**

p. 46

*Regard fraternel*

**FRANCE-ALGÉRIE :  
L'APPEL COMMUN DU RECTEUR  
ET DE L'ARCHEVÊQUE D'ALGER  
UN ACTE DE FRATERNITÉ INCARNÉE  
ET PROVIDENTIEL**



p. 49

*À la découverte des mosquées du monde*

**SOUS LA TERRE, LA LUMIÈRE :  
LA MOSQUÉE EL WATA À DJERBA**

p. 53

*Les mots voyageurs*

**KERMÈS**

p. 56

*Plumes en éveil : un livre coup de coeur*

**LE PROPHÈTE MUHAMMAD : SA VIE  
D'APRÈS LES SOURCES LES PLUS ANCIENNES  
MARTIN LINGS**

p. 57

*Le dessin de la semaine*

**PAR JUSTIN MARRON**

p. 58

*Le citation de la semaine*

**“ILS L'APPELLENT PROPHÈTE, DITES-VOUS ?”  
THOMAS CARLYLE**

p. 59

*Événement à venir*

**À LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS**







# Le billet du Recteur

n°75

## RETROUVER LA MAISON COMMUNE

**C**e mardi matin, une nouvelle est venue heurter notre rentrée comme une pierre jetée dans une eau déjà troublée. Devant plusieurs mosquées de Paris et de ses environs, des têtes de cochon ont été déposées dans la nuit. Neuf maisons de prière ainsi profanées, certaines souillées jusque dans leur seuil par des inscriptions haineuses. L'image est insoutenable. Elle blesse les fidèles, mais elle blesse surtout l'idée même que nous nous faisons d'une France fraternelle.

Je le dis avec gravité : nous sommes arrivés au stade de l'abject. La haine a franchi une limite symbolique. Quand elle ose s'attaquer à des lieux de culte, elle ne vise pas seulement des croyants, mais la possibilité même de vivre ensemble sur une terre partagée. Aujourd'hui, l'émotion est vive et légitime. Elle s'exprime dans les larmes, dans la colère, dans le silence blessé. Mais demain, quand le tumulte retombera, il nous faudra trouver la force de poser les bonnes questions. Comment avons-nous pu en arriver là ? Qu'avons-nous laissé se fissurer dans notre maison commune pour que de tels gestes deviennent possibles ? Et surtout : comment reconstruire ce qui se défait ?

En tant que responsable religieux, je ne peux me contenter de condamner. Mon devoir est aussi d'inviter à réfléchir, à chercher dans la profondeur des blessures la source d'un possible apaisement. Car une société qui s'abandonne à la haine court vers l'abîme, mais une société qui ose s'interroger ouvre déjà la porte à sa propre guérison.

**Une société qui ose  
s'interroger ouvre déjà  
la porte à sa propre  
guérison.**

La rentrée est revenue, avec son cortège de visages fatigués et d'espérances encore fragiles. Comme beaucoup d'entre vous, je ressens dans l'air de ce mois de septembre un mélange d'impatience et de gravité. Les rues de Paris

bruissent des conversations de rentrée, mais derrière les mots ordinaires, l'école, le travail, la politique, se devine une tension plus sourde, comme si chacun portait en lui une inquiétude que les autres devinent sans la nommer.

Depuis la cour de la Grande Mosquée, où les arbres résistent aux saisons, je regarde cette agitation et je m'interroge. Nul n'échappe à l'actualité : elle nous atteint dans nos foyers, dans nos prières, dans nos silences mêmes. Mais au lieu de nous enfermer dans le tumulte, ne pourrions-nous pas, ensemble, y chercher une invitation à réfléchir ?

Car ce qui se joue n'est pas seulement le sort d'un gouvernement ou l'écho des débats parlementaires. C'est quelque chose de plus profond : la qualité du lien qui nous unit les uns aux autres, la capacité de croire encore à une histoire commune. C'est à cette méditation que je voudrais vous convier, pour ce premier billet de rentrée : prendre un pas de recul, comme on s'écarte d'une place trop bruyante pour mieux écouter la respiration de la ville.

En ce mois d'Aylûl (nom arabe de septembre), la France ressemble à une place publique au crépuscule. La poussière y danse dans la lumière déclinante, les conversations s'y entremêlent, mais l'on sent que quelque chose s'est perdu : une confiance, un souffle, peut-être une illusion. Les hommes et les femmes de ce pays regardent vers leurs

représentants comme on regarde une procession lointaine : on entend le bruit des pas, mais on ne distingue plus les visages.

Cette distance n'est pas une faute imputable à l'un ou à l'autre, mais le signe d'une usure. Comme dans les ruelles du Caire décrites par Mahfouz, où les générations se croisent sans toujours se comprendre, le peuple et ses gouvernants semblent habiter des mondes parallèles, séparés par un mur invisible. Les uns cherchent à gouverner dans l'urgence, les autres aspirent à un horizon qu'ils ne voient plus tracé.

Hannah Arendt l'aurait dit autrement : le « *monde commun* » s'est fêlé. Ce monde commun n'est pas fait de lois ni de décrets, mais de la certitude intime que les paroles échangées sont portées par une confiance partagée. Lorsqu'elles se vident de ce poids, elles deviennent de simples échos, des tessons de poterie que l'on ramasse sans jamais pouvoir les recoller. Dans cette fracture du langage se loge la véritable inquiétude : ce n'est pas seulement l'État qui chancelle, c'est la possibilité même d'habiter ensemble une histoire commune.

Simone Weil, quant à elle, aurait choisi un autre chemin, plus intérieur encore. Elle aurait parlé d'« *enracinement* ». L'homme, disait-elle, est semblable à un arbre : il a besoin d'un sol pour s'ancrer, d'une mémoire pour respirer, d'une communauté pour fleurir. Sans ces racines, même si la terre demeure ferme, l'âme vacille et s'épuise. Et peut-être est-ce cela qui se joue aujourd'hui : une société qui marche encore, mais dont les pas semblent flotter au-dessus du sol, comme si elle avançait sur un chemin sans paysage.

Et voici qu'apparaît la voix de Mohammed Arkoun, qui n'invite ni au constat ni à la nostalgie, mais à une ouverture. Pour lui, le danger suprême n'est pas seulement la fracture ou la perte de racines, mais la fermeture de l'imaginaire. Car lorsqu'une société cesse d'imaginer d'autres possibles, elle transforme ses habitudes en barreaux et sa mémoire en prison. Peut-être la France contemple-t-elle aujourd'hui non pas le

vide devant elle, mais les grilles forgées par ses propres représentations politiques. Alors, plutôt que d'y voir une condamnation, Arkoun nous appelle à une halte : il faut s'arrêter devant ces barreaux, les regarder en face, et se demander non pas qui les a forgés, mais comment les franchir.

Mais rien de cela n'est une condamnation. C'est plutôt un appel au réveil. Comme le muezzin qui élève sa voix au milieu de la nuit,



**S'arrêter devant ces barreaux, les regarder en face, et se demander non pas qui les a forgés, mais comment les franchir.**

la crise actuelle peut être entendue non comme une fin, mais comme une invitation : réapprendre à écouter, à raconter, à croire qu'une communauté humaine est encore possible.

Ainsi la question n'est pas de savoir qui a failli, mais comment retrouver la capacité d'espérer ensemble. Non pas désigner des coupables, mais rouvrir le cercle de la parole. Non pas accuser l'un ou l'autre, mais se demander : qu'avons-nous à offrir au futur ? Car une démocratie, comme une vieille maison, ne tient debout que si ses habitants acceptent d'y remettre des pierres, d'y allumer une lampe, de la défendre contre l'oubli.

Alors peut-être que dans ce carrefour troublé, où l'on croit voir l'effondrement, il ne s'agit que d'un passage. Et peut-être que ce peuple et cette classe politique, fatigués de s'ignorer, finiront par se retrouver, comme deux voyageurs perdus qui, au détour d'une ruelle, découvrent qu'ils marchaient vers la même aube.

*À Paris, le 9 septembre 2025*

**CHEMS-EDDINE HAFIZ**

Recteur de la Grande Mosquée de Paris



# Focus

sur une actualité

## GAZA, LE MIROIR DES LÂCHETÉS

« *Ghaza est devenue un cimetière* ». L'avertissement lancé par l'ONU cette semaine n'est pas une métaphore, mais un constat glaçant. Des milliers de vies fauchées, des quartiers rayés de la carte, une population piégée entre bombes et famine. Face à cela, le monde chancelle entre indignation feutrée et inertie coupable.

### La parole qui brise le tabou

Il aura fallu que l'Espagne, par la voix de Pedro Sanchez, ose prononcer le mot interdit : génocide. Non dans un colloque d'universitaires, mais dans la bouche d'un chef de gouvernement européen, avec des actes à la clé : embargo sur les armes, fermeture des ports et des airs aux cargaisons militaires, interdiction d'entrée aux responsables israéliens impliqués. Israël a hurlé à l'« antisémitisme ». Mais la rupture est là : la diplomatie européenne n'est plus homogène dans sa lâcheté. Madrid a choisi le courage. Qui suivra ?

### La rue plus lucide que les chancelleries

À Bruxelles, entre 70 000 et 110 000 manifestants vêtus de rouge ont rappelé qu'une partie des opinions publiques européennes refuse de se résigner. Ce que les gouvernements tergiversent à nommer, les citoyens le crient : Ghaza saigne et c'est un peuple entier qui est visé. La société civile, des ports de Barcelone aux rues de Tunis où accoste la flottille de solidarité, trace une ligne morale plus ferme que celle des institutions internationales.

### Le front culturel et la fracture morale

À cette mobilisation s'ajoute la fronde du monde artistique. 1 500 réalisateurs et acteurs ont

annoncé leur boycott des institutions israéliennes. Quand la culture se lève, c'est que le seuil du tolérable est franchi. L'histoire l'a montré : l'isolement moral précède toujours les sanctions réelles.

### L'ombre du crime et la faillite des mots

Car, à Ghaza, nous ne sommes plus dans le registre de la « riposte ». Quand un Premier ministre intime aux habitants d'un territoire assiégé de « *quitter immédiatement* » alors qu'aucune sortie n'existe, il ne s'agit pas de stratégie militaire, mais d'une logique d'effacement. Et quand la communauté internationale continue de balbutier entre « *désescalade* » et « *cessez-le-feu* », elle devient complice par abstention.

### Le choix de l'Histoire

Un éditorial n'a pas vocation à consoler, mais à nommer. Ce qui se joue à Ghaza, ce n'est pas seulement la survie d'un peuple, mais la crédibilité d'un système international fondé sur le droit et la mémoire des crimes passés. Ceux qui refusent d'employer le terme de génocide devront un jour expliquer leur prudence devant les charniers. Ceux qui, comme l'Espagne, osent nommer et agir, tracent la voie de l'honneur. À l'heure où Ghaza s'éteint sous les décombres, l'Histoire regarde, et elle n'oubliera pas qui aura parlé, qui aura agi, et qui aura détourné les yeux.



## *La justice restaurative réparer l'irréparable*

PAR RACHID AZIZI

Dans un monde où la justice se confond souvent avec la seule punition, une autre voie s'ouvre peu à peu, plus discrète mais plus humaine: celle de la justice restaurative. Cette forme de justice ne cherche pas d'abord à sanctionner un coupable, mais à réparer une blessure. Elle remet au centre ce qui est trop souvent laissé à la marge : la parole de la victime, la reconnaissance du mal commis, la possibilité d'un lien retrouvé.

Le président de la Commission Reconnaissance et Réparation, Antoine Garapon, le rappelle avec justesse : il ne s'agit pas de remplacer la justice pénale, mais de l'élargir. De l'ouvrir à ce que ni les procédures ni les peines ne peuvent combler : le besoin d'entendre et d'être entendu, le besoin de sens après le chaos, le besoin de réparation, même symbolique. Cette réparation ne passe pas forcément par des mots savants ou des décisions solennelles. Elle peut surgir d'un geste, d'une lettre, d'une œuvre. Elle peut aussi ne jamais se dire, mais se vivre dans le regard, dans l'écoute, dans le fait de pouvoir dire « *ce que cela m'a fait* », et que cela soit reçu.

La justice restaurative suppose la reconnaissance, mais aussi le consentement. Elle ne s'impose pas. Elle repose sur une éthique de la liberté. Aucune victime n'est tenue de pardonner, aucun auteur n'est contraint de s'excuser. Mais lorsque l'un et l'autre acceptent de s'asseoir, de se parler, de se confronter au réel de l'autre, alors quelque chose de rare peut survenir: un déplacement. Non pas l'effacement du tort, mais le refus de le reproduire. Non pas l'oubli, mais une forme d'apaisement. Ce que la justice classique, avec



*Rachid Azizi est chroniqueur, auteur, déontologue, engagé sur les questions de justice sociale et de citoyenneté.*

son souci de neutralité et de normes, peine à offrir.

Cette approche n'ignore pas la gravité des actes. Elle ne nie pas la souffrance. Elle ne prétend pas tout guérir. Mais elle ouvre un espace. Un lieu où la société cesse de se défausser sur ses juges pour faire face à ses propres déchirures. Un lieu où la communauté n'est pas spectatrice, mais actrice. Car réparer, ce n'est pas refermer à toute vitesse. C'est rouvrir lentement, avec soin. Et faire advenir, parfois, l'impossible: un lien là où il n'y avait plus que fracture.

À l'heure où la défiance monte, où le besoin de justice se crispe en exigences de vengeance, où le droit lui-même semble perdre sa boussole morale, cette voie mérite d'être entendue. Elle parle doucement, mais elle touche juste. Elle dit que la justice, ce n'est pas seulement dire le droit. C'est aussi, peut-être surtout, prendre soin du lien humain.



## *L'islam, une foi en pleine expansion démographique*

PAR AMINE BENROCHD

Entre 2010 et 2020, l'islam s'est affirmé comme la religion à la croissance la plus rapide dans le monde. Selon les récentes données du Pew Research Center, la population musulmane a progressé de manière spectaculaire, gagnant près de 350 millions de fidèles en une décennie pour atteindre les deux milliards. Une évolution qui dépasse, en rythme comme en ampleur, celle de tous les autres grands groupes religieux, y compris le christianisme.

« C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, même si les associateurs détestent cela. »

SOURATE 61, VERSET 9

En Europe, cette croissance s'accompagne de défis spécifiques : en France, où les musulmans pourraient représenter, en scénario bas, 12% de la population d'ici 2030 (Insee 2023), les questions d'intégration et de laïcité s'intensifient. Le modèle républicain est mis à l'épreuve par des revendications religieuses visibles, tandis que l'islamophobie persiste (augmentation de 37% des actes antimusulmans entre 2020 et 2023 selon le CCIF).

En comparaison, les chrétiens — encore majoritaires à l'échelle mondiale — ont vu leur nombre croître de 122 millions sur la même période, pour atteindre 2,3 milliards. Les bouddhistes, eux, sont les seuls à avoir reculé en chiffres absolus, avec une perte de 19 millions d'adeptes. Si ces données témoignent de dynamiques religieuses contrastées, elles traduisent surtout une réalité désormais incontournable : le poids croissant de l'islam



dans les équilibres spirituels et démographiques de la planète.

Mais à quoi tient cette progression spectaculaire ? Contrairement à certaines perceptions occidentales, elle ne s'explique que marginalement par les conversions. Le facteur clé, c'est la démographie. Les populations musulmanes, en moyenne plus jeunes que les autres, ont aussi un taux de fécondité nettement supérieur. Une femme musulmane donne naissance à 2,9 enfants au cours de sa vie, contre 2,2 pour une femme non musulmane. En 2020, l'âge médian des musulmans dans le monde était de 24 ans — neuf ans de moins que celui des non-musulmans.

Autrement dit, l'islam grandit avant tout parce qu'il est porté par des sociétés jeunes, dynamiques, souvent en transition, où la religion reste un repère structurant. Cette vitalité s'accompagne d'une remarquable stabilité identitaire : les études menées dans plus de cent pays entre 2008 et 2024 montrent



que seule une infime minorité de personnes élevées dans l'islam quittent la foi – une perte globalement compensée par de nouveaux convertis. À l'échelle mondiale, l'islam conserve ainsi une remarquable continuité générationnelle.

En Europe occidentale cependant, on observe une érosion progressive : 18% des personnes élevées dans l'islam en France se déclarent sans religion (INED 2022). Cette sécularisation partielle coexiste avec un regain de pratique chez une minorité, créant une polarisation inédite.

Derrière les chiffres, c'est toute une géographie religieuse qui se redessine. En 2020, l'Asie-Pacifique restait la région abritant le plus de musulmans, avec environ 1,2 milliard de fidèles. Venaient ensuite le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, puis l'Afrique subsaharienne. L'Europe et l'Amérique du Nord comptaient bien moins de musulmans, mais leur croissance y a été proportionnellement plus rapide que celle des autres groupes religieux.

En France, cette croissance s'incarne dans des réalités locales : 40% des nourrissons nés en Seine-Saint-Denis en 2022 avaient des prénoms d'origine arabo-musulmane (INSEE), révélant une transformation sociologique profonde. Les lieux de cultes (2 600 en 2025 contre 1 500 en 2000) peinent à répondre à la demande, tandis que l'islam "informel" (salles de prière, réseaux sociaux) gagne du terrain.

Les chiffres battent aussi en brèche certaines idées reçues. Si l'on associe volontiers l'islam au Moyen-Orient, c'est en Indonésie, au Pakistan, en Inde et au Bangladesh que vivent les plus grandes populations musulmanes. En réalité, moins d'un cinquième des musulmans du monde vivent dans la région Moyen-Orient-Afrique du Nord, même si cette dernière demeure la plus densément musulmane.

« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est, certes, Omniscient et Grand-Connaisseur. »

SOURATE 49, VERSET 13

Ce que révèle cette décennie, au fond, c'est le rôle grandissant de l'islam dans le destin démographique du monde, et peut-être dans sa recomposition spirituelle.

Alors que le nombre de chrétiens stagne, notamment en raison de la sécularisation et des désaffiliations croissantes dans certaines régions, le nombre de musulmans progresse à un rythme qui rapproche peu à peu les deux courbes. En 2010, les musulmans représentaient 23,9 % de la population mondiale, contre 30,6 % pour les chrétiens. En 2020, l'écart s'était resserré : 25,6 % contre 28,8 %.

Cette recomposition pose des questions concrètes en Europe : comment gérer la montée en puissance d'une minorité religieuse dans des sociétés sécularisées ?

En France, le débat sur "l'islam des Lumières" bute sur des obstacles structurels : seulement 12% des imams sont formés localement (CFM 2023), et les financements étrangers restent prédominants pour les lieux de culte.

Toutefois, des initiatives existent, à l'image de la formation d'imams à la Grande Mosquée de Paris ou du développement de centres de recherche islamiques francophones visant à mieux articuler spiritualité et citoyenneté.

Pour les penseurs et les acteurs du monde musulman, ces chiffres ne sont pas seulement des données statistiques. Ils posent des questions de fond : comment accompagner cette expansion par une élévation spirituelle ? Comment renforcer la transmission du sens, de la foi et du savoir ? Comment préserver l'unité au sein de cette diversité croissante ?

En France, ces interrogations prennent une forme particulière : l'émergence d'un islam "à la française" bute sur les crispations identitaires.



Ph © Omar Boulkroum

Les récentes lois sur le séparatisme (2021) et les fermetures administratives de mosquées (35 entre 2020-2023) montrent la tension entre sécurité républicaine et liberté religieuse. À cela s'ajoutent des défis structurels communs à de nombreux pays musulmans : accès à l'éducation (35 % des femmes musulmanes en Afrique subsaharienne sont privées d'éducation de base - UNESCO 2021), raréfaction des ressources naturelles (14 des 25 pays les plus pauvres en eau sont à majorité musulmane - WRI 2022) ou encore désertification des terres agricoles (40 % au MENA d'ici 2030 selon la CNUCED). Des fractures internes (conflits sunnites-chiïtes, 7 guerres par proxy selon le SIPRI 2023) continuent aussi de fragiliser les équilibres régionaux.

« Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes : vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez en Allah. »  
SOURATE 3, VERSET 110

Dans l'Hexagone, cette charge implique de relever un triple défi : former un clergé national, lutter contre les influences étrangères radicales, et inventer un mode de coexistence avec la laïcité - sans occulter les discriminations persistantes. 63% des musulmans français estiment subir des préjugés selon l'IFOP 2023. Entre janvier et mai 2025, le ministère français de l'Intérieur a enregistré une augmentation de 75 % des actes antimusulmans par rapport à la même période en 2024.

Cette hausse inclut un triplement des atteintes physiques.

Plus qu'une croissance arithmétique, cette décennie marque peut-être le début d'une nouvelle ère pour la civilisation musulmane : celle d'une responsabilité historique à la mesure de son ampleur démographique. Reste à savoir comment les institutions religieuses, les intellectuels et les sociétés musulmanes sauront en porter la charge.

# Laïcité ~

## 28 | MAWLID ET RÉPUBLIQUE, LIBERTÉ ET RESPECT MUTUEL

Dans le cadre clair de la liberté éclairée, la laïcité protège la foi et la pratique, sans jamais être contrainte, chaque croyant trouve sa place dans la République assurée, respect et fraternité, harmonie sans feinte. « Il n’y a pas de contrainte en religion » (Coran 2 :256), la loi française garantit le droit de célébrer en paix, Ainsi chaque fête, chaque lumière, brille dans la dignité.

### HISTORIQUE : LA LAÏCITÉ FRANÇAISE

La loi de 1905 établit la séparation des Églises et de l'État, affirmant que la République ne favorise aucune croyance et protège la liberté de conscience. Cette loi garantit à chacun le droit de pratiquer sa foi ou de ne pas en avoir, dans un cadre égalitaire et respectueux. La laïcité ne signifie pas l'hostilité envers la religion, mais au contraire un cadre neutre qui assure la liberté de culte et la neutralité de l'espace public.

### CONCRET : CÉLÉBRATION DU MAWLID DANS LE RESPECT DES LOIS

Les musulmans de France célèbrent le Mawlid dans le respect de la loi et des règles publiques. Les salles associatives, les mosquées et les centres culturels accueillent la communauté, en veillant à la sécurité et à la propreté, et en organisant des activités ouvertes à tous. Pour l'Aïd, l'usage des abattoirs agréés montre le respect des normes sanitaires et légales. L'encadrement associatif permet de vivre la foi en harmonie avec les principes de la République.

### EXEMPLES CONCRETS : OUVERTURE ET FRATERNITÉ

La Grande Mosquée de Paris organise des événements éducatifs et culturels durant le Mawlid, accueillant des non-musulmans pour favoriser le dialogue et la compréhension mutuelle. De nombreuses mosquées locales ouvrent leurs portes, organisent des conférences, partagent des repas, et participent à des actions caritatives, illustrant la fraternité républicaine et le respect mutuel.

*Ainsi la laïcité n'est point barrière mais cadre lumineux,  
Où chaque croyance trouve liberté et lieu gracieux,  
Le Mawlid se célèbre avec joie et conscience,  
Dans le respect des lois, et la fraternité en permanence.  
La République et la foi coexistent, harmonie partagée,  
Liberté et respect, ensemble cultivés.*



# Actualités

de la Grande Mosquée de Paris

du 1er au 9 septembre 2025

2

sept.

## Séisme en Afghanistan : appel à la solidarité

La Grande Mosquée de Paris exprime sa plus profonde consternation face au violent séisme survenu dans la nuit du 31 août au 1er septembre 2025 dans l'est de l'Afghanistan, notamment dans les provinces de Kunar, Nangarhar et Laghman.

La Grande Mosquée de Paris adresse ses plus sincères condoléances aux familles endeuillées, ainsi qu'à toutes les communautés touchées par cette catastrophe humanitaire.

Nous saluons le courage des équipes de secours, des organisations humanitaires et des nombreuses personnes mobilisées sur le terrain malgré les obstacles majeurs liés au relief, au mauvais temps et à l'isolement des zones sinistrées.

Nous appelons à une mobilisation internationale urgente et massive en faveur des populations affectées. L'ampleur des destructions, l'importance des besoins en abris, soins médicaux, eau, nourriture, soutien psychologique, et l'accès limité aux régions les plus reculées, exigent une réponse rapide et coordonnée.

La Grande Mosquée de Paris se joint à ceux qui préconisent de faire parvenir l'aide via des canaux humanitaires neutres, afin d'assurer que l'assistance parvienne directement aux victimes, indépendamment des dynamiques politiques locales.

Fidèle à sa vocation, la Grande Mosquée de Paris lance ainsi un appel à tous les citoyens, croyants et non-croyants, à porter secours à nos frères et sœurs afghans en détresse. Que chacun puisse contribuer, selon ses moyens, à cette chaîne de solidarité universelle.



3  
sept.

### Le recteur reçoit le général de corps d'armée Yann Gravêthe, directeur du Musée de l'Armée

Le recteur Chems-eddine Hafiz a eu l'honneur de recevoir le général de corps d'armée Yann Gravêthe, directeur du Musée de l'Armée des Invalides.

À l'orée du centenaire de l'inauguration de la Grande Mosquée de Paris, en 2026, il a visité notre édifice bâti en hommage aux soldats musulmans tombés pour la France durant la Première Guerre mondiale.



9  
sept.

### Série d'actes islamophobes contre des mosquées de Paris

La Grande Mosquée de Paris a condamné avec la plus grande fermeté les actes islamophobes perpétrés cette nuit contre plusieurs mosquées de Paris et d'Île-de-France, où des têtes de cochons ont été déposées. Une des mosquées victimes de ces ignobles méfaits, située au sein de l'Institut des Cultures d'Islam (18<sup>e</sup> arrondissement de Paris), appartient à la Grande Mosquée de Paris.

Ces actes clairement coordonnés marque une nouvelle et triste étape dans la montée de la haine antimusulmane, et visent à diviser notre communauté nationale.

La Grande Mosquée de Paris appelle à une prise de conscience et à une solidarité nationale contre cette trajectoire de péril. Elle rappelle que les mosquées et tous les lieux de culte, sans exception, sont des sanctuaires de paix qui doivent être protégés de toute violence et profanation.

Face à la haine, les citoyens musulmans de France sont déterminés à œuvrer pour l'unité de notre pays.

### Mosquées visées par la haine : le président de la République exprime son soutien aux musulmans de France

Le président de la République Emmanuel Macron a appelé le recteur de la Grande Mosquée de Paris Chems-eddine Hafiz afin d'exprimer sa pleine solidarité avec les



d'exprimer sa pleine solidarité avec les musulmans de France à la suite des actes ignobles perpétrés ce 9 septembre 2025 contre plusieurs mosquées de Paris et de sa région.

Le président de la République a tenu à faire part de son soutien absolu aux fidèles des mosquées touchées, assurant que tous les moyens seraient mis en œuvre pour retrouver les coupables et soutenir la protection des lieux de culte.

Le président de la République a informé le recteur qu'une réunion exceptionnelle du Forif sera organisée, en conséquence, dans les meilleurs délais.

Le recteur Chems-eddine Hafiz tient à exprimer sa profonde reconnaissance au président de la République pour son appel et pour le témoignage de son engagement indéfectible contre la haine qui touche aujourd'hui les citoyens de confession musulmane.



9 sept.

### Mosquées prises pour cibles : l'adjointe à la maire de Paris et le maire de Paris Centre rendent visite au recteur

Karen Taïeb, adjointe à la maire de Paris en charge du patrimoine, de l'histoire de Paris et des relations avec les cultes, et Ariel Weil, maire de Paris Centre, ont rendu visite au recteur Chems-eddine Hafiz pour témoigner de leur solidarité envers les musulmans à la suite des profanations de mosquées dans Paris et ses environs.





## À la Grande Mosquée de Paris : le Mawlid Ennabawi célébré dans la ferveur et l'émotion de Ghaza

Ce samedi 13 Rabi' El Awwal 1447, la Grande Mosquée de Paris s'est emplies de lumières et d'émotions pour célébrer le Mawlid Ennabawi Al Charif. Le patio, décoré et animé par la ferveur des fidèles, a réuni familles, enfants et personnalités diplomatiques venus partager la mémoire de la naissance du Prophète Mohamed (paix et salut sur lui).

La cérémonie s'est ouverte par la récitation de versets coraniques par le cheikh Mohamed El-Amine Haddou. Un silence respectueux a enveloppé l'assemblée, chacun laissant résonner en lui la force apaisante des paroles de Dieu. Puis, le recteur de la Grande Mosquée a accueilli chaleureusement les participants, rappelant que le Mawlid est une fête de foi, de transmission et de fraternité.

Les chants spirituels ont ensuite empli l'espace où les voix des fidèles, accompagnées par celles des enfants, se sont unies pour entonner le célèbre Talaa al-Badrou âlayna. Ce madih, transmis depuis 14 siècles, demeure vivant. Les paroles, apprises par des générations entières, résonnaient comme un pont entre passé et présent, entre mémoire et avenir. On pouvait voir des familles entonner ensemble ces vers, les yeux brillants, les enfants répétant avec fierté ce patrimoine de foi et de poésie.

De nombreuses personnalités diplomatiques ont pris part à cette célébration, les ambassadeurs du Yémen, d'Égypte, d'Iran, un représentant de l'ambassade du Qatar, le chargé



Ph © Omar Boukkroum

d'Affaires de l'ambassade d'Algérie, et une invitée chaudement applaudie, Son Excellence Mme Hala Abou Hassira, ambassadrice de la Mission de Palestine en France. L'émotion a atteint son apogée lorsque le recteur a évoqué sa présence et dénoncé avec force « *un génocide perpétré contre le peuple palestinien* ». Ses mots ont soulevé une longue ovation. Beaucoup, dans l'assistance, avaient les larmes aux yeux, conscients de vivre un instant à la fois spirituel et profondément humain.

Et comme pour équilibrer entre gravité et espérance, les enfants ont ensuite illuminé cette fête du Mawlid Ennabawi. Le cheikh Khaled leur avait préparé des jeux et concours où des cadeaux furent distribués à chacun d'eux. Leurs éclats de rire, leurs mains serrant des paquets colorés, leurs yeux pétillants de joie, ont apporté une touche de fête et de tendresse.

Entre Salat ala Rassoul, anachids, soutien à Ghaza et rires d'enfants, la Grande Mosquée de Paris a célébré un Mawlid inoubliable. Une après-midi où l'on a prié, chanté, applaudi et espéré ensemble, dans une communion qui restera longtemps dans les annales de la Grande Mosquée de Paris.



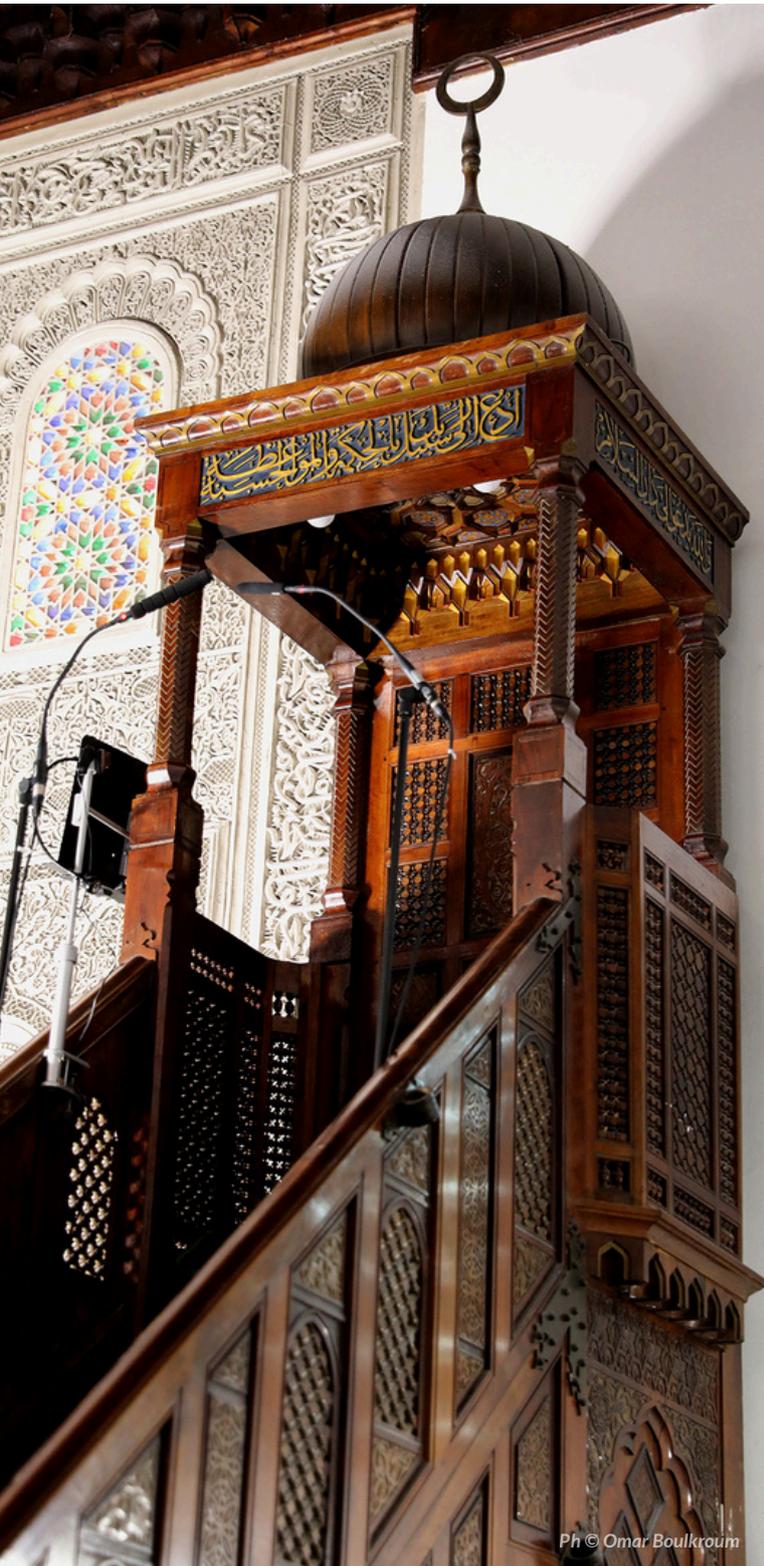
Ph © Omar Boukkroum



# Paroles du Minbar

## LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI LA NAISSANCE BÉNIE DU PROPHÈTE ﷺ ET LES DÉFIS CONTEMPORAINS

5  
sept.



Ph © Omar Boulkroum

*Louange à Allah, qui a comblé les croyants de Sa grâce en envoyant parmi eux un Messager pour leur réciter Ses versets, leur enseigner le Livre et la sagesse.*

*J'atteste qu'il n'est point de divinité en dehors d'Allah, Unique, sans nul associé, à Lui appartiennent la grâce et la faveur.*

*Et j'atteste que Mohamed est Son serviteur et Son Envoyé, annonciateur et avertisseur, flambeau resplendissant qui éclaire les cœurs.*

*Ceci étant : craignez Allah, serviteurs d'Allah, et sachez que la piété est la cause de toute réussite ici-bas et au Jour de l'Exposition devant Celui qui fait surgir l'aurore.*

Ô bien-aimés du Messager d'Allah, à l'avènement du mois de Rabi' El-Awwal chaque année, les musulmans se rappellent un souvenir précieux : la naissance du Bien-Aimé ﷺ, venu au monde portant le flambeau de la lumière et annonçant l'aube d'une ère nouvelle pour l'humanité. Il fut la miséricorde accordée, la grâce offerte, le flambeau resplendissant.

Le Mawlid n'est pas un récit ancien ni une fête passagère, mais l'accomplissement de l'invocation d'Ibrahim, de l'annonce de Issa et de la vision de sa mère Amina. Le Prophète ﷺ a dit : « J'étais, auprès d'Allah, inscrit comme le Sceau des prophètes, alors qu'Adam était encore façonné dans son argile. Et je vais vous en dévoiler l'origine : l'invocation de mon père Ibrahim, l'annonce de Issa, et la vision de ma mère : lorsqu'elle m'enfanta, il sortit d'elle une lumière qui illumina les palais de Syrie. » (Rapporté par Ibn Hibban).

Ô serviteurs d'Allah, la naissance du Maître des hommes ﷺ fut la naissance d'une communauté et l'aube d'un monde nouveau : sortie des ténèbres vers la lumière, de l'étroitesse de ce monde vers l'immensité de l'Au-delà, de l'adoration des créatures vers l'adoration du Créateur. Cette lumière que sa mère vit,

illumina l'humanité entière et guida les hommes.

Allah dit : « Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah » (Al-Ma'ida, 15). At-Tabari explique : « *Par la lumière, Il désigne Mohamed ﷺ, par qui Allah fit resplendir la vérité, manifesta l'Islam et effaça l'association.* »

Oui, frères en la foi, il nous est venu de la part d'Allah une lumière, et quelle lumière ! Celle qui dissipa les ténèbres de l'ignorance, fit reflourir la terre après la sécheresse et unit la communauté après la division.

Il nous est venu une lumière qui élève l'homme des abîmes du paganisme aux sommets de l'unicité, qui le guide du désarroi vers le droit chemin et purifie les âmes en y semant miséricorde, justice et bienfaisance.

Et si la valeur d'un homme se mesure à l'empreinte qu'il laisse, celle du Bien-Aimé ﷺ dépasse les frontières : sa lumière brille sur l'humanité entière, hier, aujourd'hui et jusqu'à ce qu'Allah hérite de la terre et de ce qu'elle contient.

Ô vous les gens, il naquit dans une société pleine d'injustice et d'idolâtrie : on y adorait la pierre, l'arbre, le soleil et la lune, on y enterrait vivantes les filles, le sang y était versé pour des querelles futiles. Dans ce milieu, il fut surnommé « *le Véridique, le Digne de confiance* ».

Après sa mission ﷺ, il relia les hommes à Allah, leur Créateur et Bien-Aimé. Ils répondirent à son appel par amour.

Ils passèrent du polythéisme à l'unicité, des vices à la maxime : « *Nul d'entre vous ne croit véritablement tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.* »

Il abolit toute discrimination raciale, suivant la parole d'Allah : « Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux » (Al-Houjourat, 13).

Il rendit à chacun son droit, car la justice est une valeur universelle, et de ses Compagnons, il forma des guides et des maîtres éclairés.

Ô bien-aimés, son message fut un message de miséricorde adressé à tous : la grandeur est dans la justice, la dignité est un droit pour chaque être humain, homme ou femme, Arabe ou non-Arabe.

Il enseigna que les hommes sont égaux comme les dents d'un peigne, nul ne s'élève si ce n'est par la piété. Il ouvrit les portes du savoir par le mot « Lis ! », étincelle qui illumina des siècles de science et de civilisation.

Il parla de paix, mais d'une paix juste et digne, protégeant vie et honneur même en temps de guerre. Il offrit une vision complète d'une existence emplie de lumière, couronnée de miséricorde, abritée par la justice et guidée par la science.

Allah dit : « Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers » (Al-Anbiyaa, 107).

## DEUXIÈME PRÊCHE

*Louange à Allah, Lui seul, et que la prière et la paix soient sur Celui après qui il n'est point de prophète.*

Ô bien-aimés du Prophète : alors que nous parlons de son empreinte sur l'humanité, pourrions-nous ignorer les blessures de nos frères à Ghaza ? Non, mille fois non ! Là-bas, l'épreuve dépasse les prêches, l'événement devance les paroles.

Parlerons-nous des centaines qui meurent de faim ? Des dizaines visées dans les centres d'aide ? Des milliers de disparus ? Du nombre de victimes devenu incalculable ? Parlerons-nous des hôpitaux détruits sur les malades, des équipes médicales et journalistiques prises pour cibles ? Parlerons-nous de la mère veuve ou de la fillette orpheline ?

Et tout cela tandis que le monde se partage entre lâcheté, abandon et trahison de son humanité. Mais hommage soit rendu aux hommes libres qui ont dit la vérité, qui se sont dressés contre l'injustice et ont réclamé une paix juste, garantissant l'avènement d'un État palestinien ayant pour capitale Al-Qods al-Charif.

Nous espérons d'Allah, exalté soit-Il, que cette année soit l'ouverture d'une ère nouvelle dans l'histoire de l'Islam, tout comme le jour du noble Mawlid fut l'ouverture d'une ère nouvelle dans l'histoire du monde.

*Ô Allah, répands Tes prières et Tes bénédictions sur Mohamed, sa famille et ses compagnons, comme Tu l'as fait pour Ibrahim et sa famille. Tu es le Digne de louange et de gloire.*

*Ô Allah, fais-nous vivre selon sa tradition, mourir dans sa communauté et ressusciter en sa compagnie. Tu es la Paix, de Toi vient la paix ; fais régner la paix sur la terre.*

*Soutiens les orphelins, les veuves et les démunis, affermis-nous dans l'épreuve et accorde-nous une belle fin. Protège la communauté musulmane, protège la France et tous ceux qui y vivent, et fais que cette société connaisse la sécurité, la paix et la prospérité.*



# SABIL AL-IMAN 76

*éclats spirituel de la semaine*

## LE PROPHÈTE ﷺ ÉCOLE DE MISÉRICORDE ET DE FOI

*Dans la clarté de la lumière divine, source de miséricorde infinie,  
Se révèle un modèle de foi, éclatant dans l'harmonie,  
Le Prophète ﷺ, messenger de guidance et de tendresse,  
Nous enseigne le chemin où la miséricorde est promesse.*

« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde  
pour les mondes »

SOURATE 21, VERSET 107

Dans chaque acte, chaque parole, brille l'éclat  
de l'amour divin, éduquer, pardonner,  
soutenir. Telle est la voie qui mène au destin.

### AXE DOCTRINAL :

#### LE PROPHÈTE ﷺ COMME MODÈLE ÉDUCATIF

Le Prophète ﷺ incarne la pédagogie de la  
miséricorde. Sa vie est une école, où chaque  
acte éducatif est teinté de patience, d'attention  
et de bienveillance. Il enseignait par l'exemple,  
guidant ses compagnons sans coercition, mais  
par douceur et sagesse. La Rahma  
(miséricorde) n'était pas seulement sentiment,  
mais méthode, inspirant respect et amour.

Dans son enseignement aux enfants, le  
Prophète ﷺ faisait preuve d'une patience  
infinie, corrigeant sans brutalité, écoutant et  
valorisant les questions des plus jeunes,  
instaurant une éducation empreinte de respect  
et d'affection.

### AXE HISTORIQUE :

#### LES EXEMPLES CONCRETS

#### DE MISÉRICORDE DANS LA SIRAJ

Dans la Sira, la miséricorde du Prophète ﷺ se  
manifeste à chaque instant. À La Mecque,  
malgré les persécutions, il pardonna à ceux qui



l'avaient humilié, démontrant que la grandeur d'âme dépasse la rancune. Sa considération pour les voisins, son attention aux pauvres et aux orphelins, sa sollicitude envers les animaux et la nature, tout reflète une éthique de compassion universelle.

Lors de la conquête de La Mecque, il proclama l'amnistie générale, préservant la vie et l'honneur de ceux qui l'avaient autrefois combattu.

### AXE ACTUEL :

## LA MISÉRICORDE PROPHÉTIQUE DANS LA VIE DES MUSULMANS EN FRANCE

Aujourd'hui, l'exemple du Prophète ﷺ se traduit par l'engagement des musulmans dans la société française. Les aumôneries hospitalières et scolaires incarnent la bienveillance et l'accompagnement spirituel et humain. Les associations caritatives, distribuant nourriture et vêtements, sont l'écho contemporain de la Rahma, répondant aux besoins des plus vulnérables, et incarnant la foi par l'action. Le dialogue interreligieux et la coopération avec les institutions reflètent le respect, la patience et la diplomatie enseignés par le Prophète ﷺ.

Exemple concret : une association musulmane locale organise régulièrement des collectes alimentaires et des ateliers de soutien scolaire pour tous les enfants, quelles que soient leurs origines, démontrant que la miséricorde n'a pas de frontière.

*Ainsi, vivre la foi,  
c'est incarner la miséricorde à chaque pas,  
Dans la parole, l'acte et le regard  
qui jamais ne lasse,  
Le Prophète ﷺ nous guide,  
lumière dans la nuit des cœurs,  
Faisons rayonner Rahma et foi, éteignant la peur  
et la rancune des peurs.  
Que chaque geste soit un écho  
de sa guidance infinie,  
Et que la vie de chaque croyant  
reflète sa miséricorde bénie.*



# Le Coran m'a appris

## 15 | LES SIGNES ANNONCIATEURS DE LA VENUE DU PROPHÈTE ﷺ

« Et lorsque Jésus fils de Marie dit :  
Ô enfants d'Israël, je suis le messager d'Allah... »  
SOURATE AS-SAFF, VERSET 6

« Ceux qui suivent le messager, le Prophète  
illettré, qu'ils trouvent écrit dans la Torah  
et l'Évangile »

SOURATE AL-A'RAF, VERSET 157

**Le Coran a annoncé la venue du Prophète Mohamed ﷺ, lumière pour l'humanité, signe de clarté.**

### Références coraniques : annonces de la venue du Prophète ﷺ

Les Écritures révèlent que la venue du Prophète ﷺ était annoncée depuis des siècles. Dans Sourate As-Saff (61:6), Jésus (Isa) prophétise la venue de Mohamed ﷺ comme guide et lumière. Sourate Al-A'raf (7:157) décrit ceux qui suivent le Prophète illettré, conformément aux écritures antérieures, qui annonce un message de miséricorde et de guidance universelle. Ces passages montrent que le Coran ne se limite pas à l'annonce d'un homme, mais met en lumière une mission de lumière et de guidance pour tous les temps.

### Exemples spirituels : naissance du Prophète ﷺ comme lumière

Les hadiths rapportent des signes extraordinaires dans la nuit de sa naissance : une lumière éclatante, une sérénité universelle, des étoiles filantes et un parfum de paradis. La tradition spirituelle souligne que sa venue illumina les cœurs et les âmes, symbolisant la lumière qui guide toute l'humanité.



Ph © Tansu Topuzoglu

Cette lumière prophétique inspire la foi et le cœur de chaque croyant, offrant un modèle spirituel et moral, et une source de réconfort dans les épreuves.

### Exemples concrets : découverte de l'Islam par le Coran en France

Prenons le cas d'un jeune converti en France, découvrant l'Islam à travers la lecture du Coran. Attiré par la beauté des versets et la lumière de la guidance, il trouve un sens à sa vie, transformant son quotidien, ses relations et ses choix. Participer à la mosquée locale, suivre les enseignements et intégrer les valeurs coraniques montre que la lumière prophétique n'est pas abstraite mais s'incarne dans des actions concrètes, dans la générosité, la patience et le respect d'autrui. Ainsi, le Coran devient véritable guide pour toute personne, croyante ou en quête de vérité.

De la naissance à la Révélation, le Coran est lumière éternelle, Guidant les cœurs, éclairant les chemins, fidèle et solennelle, Chaque verset résonne, éclaire et enseigne, Pour tous les temps et lieux, sa guidance nous accompagne. Le Prophète ﷺ demeure lumière, amour et miséricorde incarnée, Et la parole divine éclaire l'âme, à jamais illuminée. ■



# LE SAVIEZ VOUS?

57

## LES PREMIERS MAWLID ENTRE MÉMOIRE ET SPIRITUALITÉ

*Naissance bénie, lumière infinie,  
Dans la nuit obscure jaillit l'aurore  
de la prophétie.*

*Mémoire gravée, miséricorde révélée,  
Le Mawlid, plus qu'une fête, un héritage  
à contempler.*

### ✓ Quand la mémoire devient célébration

Le Mawlid commémore la naissance du Prophète Mohamed ﷺ et n'a pas toujours été célébré comme aujourd'hui.

Aux premiers siècles de l'Islam, la tradition se transmettait surtout de manière orale, à travers le Coran, la Sira et l'enseignement des valeurs prophétiques.

Ce n'est qu'au XI<sup>e</sup> siècle, sous les Fatimides au Caire, que les premières grandes manifestations publiques du Mawlid apparaissent: processions, lectures poétiques et repas partagés.

Ces rassemblements n'étaient pas un simple folklore: ils visaient à raviver la mémoire du Prophète ﷺ et rappeler sa mission universelle, celle d'incarner la miséricorde divine.

### ✓ Une spiritualité vivante à travers le monde

Au Maghreb, le Mawlid se célèbre avec la récitation de Qasā'id spirituelles, comme la fameuse Burda d'El-Busiri.

En Andalousie, il devient un moment de musique spirituelle et d'échanges fraternels entre les communautés.

En Anatolie et en Asie, les nuits du Mawlid s'accompagnent de prières et d'aumônes distribuées aux pauvres.

Partout dans le monde, l'objectif reste identique: honorer la mémoire du Prophète ﷺ et éveiller la foi dans les cœurs.

### ✓ Et aujourd'hui, en France ?

En France, le Mawlid se célèbre dans les mosquées et associations avec des chants religieux (Nachid) et des lectures poétiques.

Des conférences éducatives sont organisées pour transmettre la vie et l'enseignement du Prophète ﷺ aux jeunes générations.

Les moments conviviaux autour d'un thé, de gâteaux ou d'un repas partagé permettent de renforcer les liens entre les participants.

Dans certaines villes, les mosquées ouvrent leurs portes aux voisins non-musulmans pour leur faire découvrir la beauté de cette mémoire vivante.

Ainsi, le Mawlid devient une passerelle entre cultures, générations et communautés.

**Le saviez-vous? Mémoire qui éclaire, héritage qui libère, le Mawlid n'est pas qu'une date, c'est une lumière qui perdure. De l'histoire à nos cœurs, de l'Orient à l'Occident, il rappelle que la naissance du Prophète ﷺ est une source de foi, de fraternité et d'espérance pour chaque instant.**



# Le Hadith de la semaine

## 73 | LE CHOIX DIVIN DU PROPHÈTE MOHAMED ﷺ : UN MODÈLE AUTHENTIQUE FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINS

D'après Wathila ibn el-Asqa' (qu'Allah l'agrée), le Messager d'Allah (paix et salut sur lui) a dit :

« Allah a choisi, parmi les enfants d'Ibrahim, Ismaïl ; et Il a choisi, parmi les enfants d'Ismaïl, les Banû Kinâna ; et Il a choisi, parmi les Banû Kinâna, les Quraysh ; et Il a choisi, parmi les Quraysh, les Banû Hachim ; et Il m'a choisi parmi les Banû Hachim.s. »

RAPPORTÉ PAR MUSLIM, AT-TIRMIDHI ET AHMAD

Ce noble hadith ne se limite pas à énumérer la généalogie du Prophète (paix et salut sur lui), il proclame une vérité éclatante : Allah seul désigne ceux qui portent Sa mission. « El istifâ' » divin n'est ni un honneur mondain, ni un motif de vanité, mais constitue un grand mandat et une responsabilité lourde, inaccessible par les désirs, le rang ou le pouvoir. Allah a choisi Son Messager (paix et salut sur lui) pour être une miséricorde pour les mondes et un modèle vivant de la vérité, même face à ceux qui lui sont hostiles et s'opposent à sa religion.

Et lorsque les musulmans vivant en Occident se trouvent confrontés à de réelles difficultés pour préserver leur identité, et qu'ils font face à une opposition déclarée ou implicite à leur religion, l'imitation de leur Prophète, que la paix et la bénédiction soient sur lui, devient une nécessité et non une simple option. L'imiter ne signifie ni tolérer sans limites ni abandon du droit chemin, mais plutôt faire preuve de fermeté dans la vérité, de constance dans les principes et de capacité à affronter les adversaires avec sagesse et force morale, à

l'image du Prophète, que la paix et la bénédiction soient sur lui, face à ses ennemis et à ceux qui cherchaient à saper sa mission : « Et certes, un Messager vous est venu de vous-mêmes : il lui est pénible ce qui vous afflige ; il est plein d'empressement pour vous ; pour les croyants, il est compatissant, miséricordieux » (At-Tawba : 128).

Il n'est point acceptable aujourd'hui de célébrer la mémoire du Prophète, paix et salut sur lui, tout en laissant sa Sira confinée aux livres et aux sermons, tandis que notre vie quotidienne s'écarte de son exemplarité dans la fermeté sur la vérité et le bon traitement des adversaires. Le Prophète, paix et salut sur lui, affronta toutes sortes d'atteintes : il fut accusé de mensonge, insulté, humilié, combattu et expulsé de sa patrie, et pourtant il ne renonça jamais à la parole de vérité, ne transigea point sur sa religion et ne céda jamais à la pression des circonstances. Il demeura ferme, non tenté par la promesse, non effrayé par la menace, tout en étant doux et compatissant, ne cherchant point vengeance, mais la guidance des créatures.

Où en sommes-nous de cette voie aujourd'hui ? Nombre de musulmans en Occident croient que coexister avec la laïcité et les non-musulmans équivaut à renoncer à leurs constantes, si bien que l'on voit certains s'extrémiser et se durcir, surtout dans les relations sociales. Cela ne constitue en rien l'imitation du Prophète, paix et salut sur lui, mais bien une soumission aux pressions et une fuite devant les difficultés. Car coexister ne signifie point renoncer, la miséricorde n'est point synonyme de capitulation, et la sagesse ne se réduit point à la complaisance.

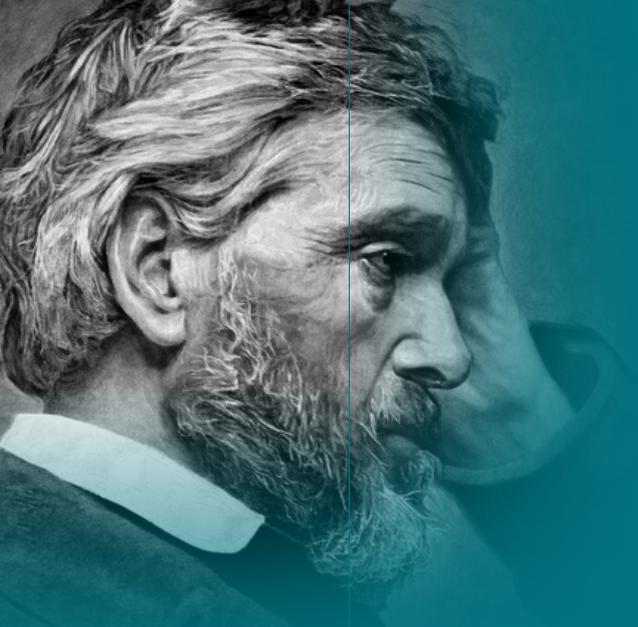
La réalité française témoigne de certaines batailles intellectuelles et culturelles, certaines ouvertes, d'autres dissimulées, visant l'essence de l'Islam et de ses fidèles. Il incombe au musulman, en ce lieu, de puiser dans l'exception divine accordée au Prophète ﷺ la force de rester ferme sur la Vérité, et non de se montrer faible ou conciliant, cherchant à plaire à tous tout en perdant sa propre dignité. Le musulman se doit d'affirmer son identité, d'être constant

dans ses actes d'adoration, dans ses transactions, dans ce qui est licite et illicite, raffiné dans ses interactions, sincère dans ses œuvres, fort dans ses arguments, afin que les hommes reconnaissent que l'Islam n'est ni retard ni menace, mais lumière, guidance et miséricorde.

Nous devons élever nos enfants dans ces contrées en leur inculquant la fierté de leur religion, et non le repli ou la peur. Leur enseigner que le Prophète ﷺ, choisi par Allah, est leur modèle en patience, en noblesse, dans le rapport aux ennemis, sans faiblesse ni violence. Que son message est éternel, ne se réduisant pas à des slogans ni ne se déformant sous le masque du progressisme.

Imiter le Prophète ﷺ en France n'est pas un simple choix intellectuel, mais un devoir existentiel. Par cette imitation, nous résistons aux campagnes de dénigrement et répondons à l'islamophobie par une haute moralité, des valeurs solides et une présence affirmée, fermement attachés aux enseignements de notre religion. Comme le dit Allah, exalté soit-Il, « Alors tiens-toi fermement à ce qui t'a été révélé ; tu es certes sur un chemin droit » (Az-Zukhruf : 43).

La noble moralité du Prophète ﷺ impose à tout croyant vivant au milieu de peuples qui ne professent pas la foi islamique, d'agir comme un véritable ambassadeur de cette religion. Chaque parole prononcée et chaque acte accompli doivent être soit une invitation silencieuse à l'Islam, soit un échec dans sa mission. Que le musulman soit donc tel qu'Allah, exalté soit-Il, l'a voulu : appartenant par la foi, la parole et l'action à une communauté forte dans sa croyance, miséricordieuse envers les créatures, ferme sur la Vérité, attachée au Livre de son Seigneur et à la Sunna de son Prophète ﷺ, ne craignant en Allah le blâme d'aucun blâmeur, diffusant le bien et la paix partout où ses membres résident et voyagent. Comme le dit Allah, exalté soit-Il : « Alors sois ferme comme il t'a été ordonné, et que ceux qui se repentent avec toi le soient également ; et ne transgressez pas » (Houd : 112). ■



# Thomas Carlyle

## PORTRAIT D'UN ARTISAN DES HÉROS ET DU TEMPS

Au cœur du XIX<sup>e</sup> siècle, entre l'agitation industrielle et le tumulte des idées, émergea une figure singulière : Thomas Carlyle. Plus qu'un simple historien ou critique, il fut poète de la pensée et philosophe des héros, scrutant l'âme humaine avec la minutie d'un peintre et la passion d'un visionnaire.

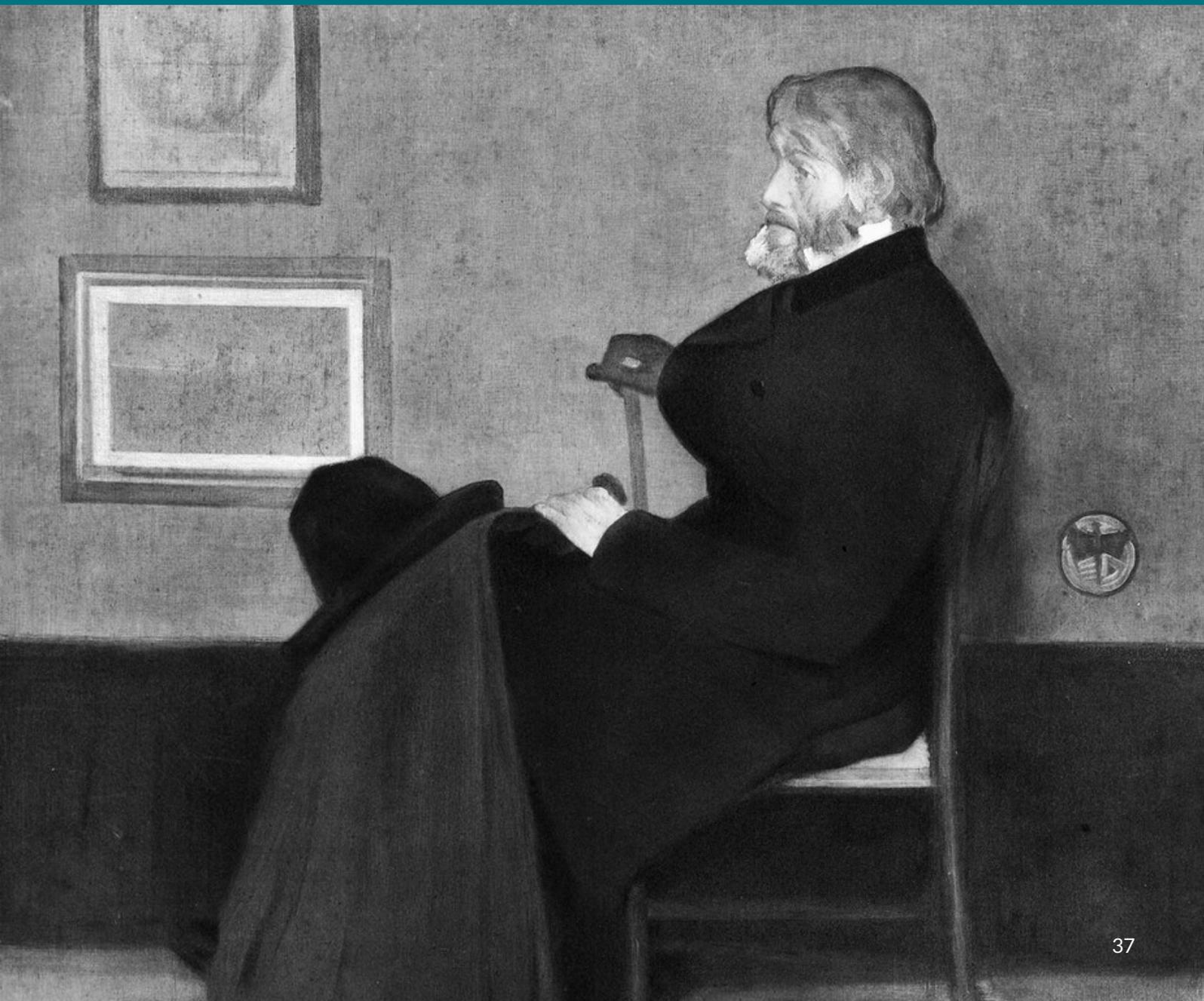
Carlyle ne se contentait pas de relater des événements ; il cherchait à dévoiler la substance même de l'histoire, à pénétrer l'essence de la grandeur humaine et de la souffrance, à sonder les profondeurs de l'esprit qui élève un homme au rang de légende. Dans ses écrits, chaque mot est choisi comme un pinceau qui trace les contours de l'âme et du destin.

Parmi les figures historiques qui captèrent son admiration se trouvait le prophète Mohammed ﷺ, qu'il considérait comme l'incarnation d'un « héros historique » : un homme dont la puissance ne résidait pas uniquement dans le glaive, mais dans la parole, la foi et la capacité à transformer des sociétés entières par l'influence de son esprit et la force de son caractère. Carlyle voyait en lui un symbole universel de leadership et d'intégrité, une lumière guidant l'humanité à travers les tempêtes de l'histoire.

Ce qui distingue Carlyle, c'est sa capacité à tisser philosophie, littérature et histoire en un seul souffle. Ses textes ne se lisent pas seulement avec l'intellect, mais avec le cœur. Il incite le lecteur à contempler sa propre existence, à questionner le temps, le devoir et la gloire, et à chercher dans sa vie personnelle l'écho des grandes âmes qu'il décrit.

Chaque page qu'il a écrite résonne comme un appel à la réflexion : « *Qui sommes-nous devant l'histoire ? Que laisserons-nous derrière nous ?* » Ses héros ne sont pas seulement des personnages du passé ; ils sont des miroirs dans lesquels nous pouvons entrevoir la grandeur possible de notre propre humanité.

Ainsi, Thomas Carlyle demeure plus qu'un nom gravé dans les annales littéraires. Il est un portrait vivant d'un esprit en quête de vérité, un sculpteur des héros et un célébrant des valeurs intemporelles, celles qui persistent lorsque les siècles s'effacent. Dans le silence de ses textes, on entend le murmure du temps, le souffle des âmes, et la promesse que l'histoire, lorsqu'elle est contemplée avec passion et lucidité, devient une source d'inspiration infinie.







# Notre mosquée

## 47 | LE RECTEUR DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS RETROUVE SES ÉQUIPES POUR UNE RENTRÉE RICHE EN INITIATIVES



Ph © Omar Boulkroum

La Grande Mosquée de Paris a fait sa rentrée sociale le 1er septembre. Dans une ambiance à la fois studieuse et conviviale, le recteur a retrouvé la direction générale, le personnel et les collaborateurs, donnant ainsi le coup d'envoi de cette nouvelle étape de l'année.

Tout l'été, l'institution est restée ouverte grâce à une permanence, assurant la continuité des services et l'accueil des fidèles comme des visiteurs. Loin de ralentir, la Mosquée a poursuivi son activité et préparé un programme dense pour la rentrée.

Au calendrier on note le retour annoncé des Mercredis du savoir, la diffusion régulière du billet du recteur, les émissions de la WebTV de la GMP, sans oublier les préparatifs du centenaire de l'institution, suivis de près par le recteur lui-même.

Cette rentrée coïncide avec les festivités du Mawlid Ennabaoui Al-charif, célébrant la naissance du Prophète Mohamed (paix et bénédictions sur lui). Comme chaque année, le grand patio de la Mosquée s'est ouvert, le samedi 6 septembre, à toutes et à tous, familles, enfants, visiteurs et fidèles, pour un moment de célébration collective. Un spectacle de madih (chants religieux) était au programme.

Entre tradition et ouverture culturelle, la Grande Mosquée de Paris confirme son rôle central dans la vie spirituelle, sociale et culturelle de la capitale.



# Invocation

*Ô Allah,*  
 Créateur des cieux et de la terre,  
 Seigneur de la lumière et de la guidance,  
 Nous T'implorons en ce jour béni pour bénir la reprise  
 de notre humble effort qu'est le magazine Iqra.  
 Accorde-lui une source infinie de savoir,  
 de discernement et d'inspiration, afin que chaque mot,  
 chaque article, chaque pensée qu'il véhicule soit  
 un phare pour les cœurs en quête de vérité et de sagesse.  
*Amin, ya Rabb al-'Alamin*



# Récits célestes

## 55 | LES PRÉCEPTES DE LUQMAN : UNE SAGESSE QUI SE RENOUVELLE À CHAQUE SONNERIE D'ÉCOLE

Aux premiers souffles de l'automne, les villes retrouvent leurs voix familières : les portes des écoles et des universités s'ouvrent, les tables accueillent des cahiers neufs, et les élèves reprennent place dans des salles demeurées silencieuses tout l'été. C'est comme si la vie recommençait avec la première sonnerie et le premier cours dispensé.

Pourtant, dans le récit coranique, le commencement fut plus ancien et plus profond : un père assis auprès de son fils, non pas dans une école de pierre, mais dans l'école du cœur. Luqman le Sage, à qui l'on ne connaît ni gloire ni pouvoir, s'assoit devant son fils, dont l'histoire n'a pas retenu le nom, pour délivrer la première leçon d'éducation : une leçon qui précède tous les abécédaires et s'élève au-dessus de tous les programmes.

Et la première de ses recommandations fut spirituelle et de foi :

« Ô mon fils, n'associe rien à Allah, car l'association est une injustice immense »

SOURATE LUQMAN, VERSET 13

Il en fit le fondement sur lequel reposent toutes les sciences, et le pilier qui soutient l'édifice entier de l'éducation. Car le savoir sans la foi est tel une branche sans racine, et la sagesse, selon la logique du Coran, consiste à placer chaque connaissance à sa juste place.



Ph © Itz\_aminul07

« Et ne détourne pas ton visage des gens avec arrogance, et ne foule pas la terre avec orgueil »

SOURATE LUQMAN, VERSET 18

C'est une éducation à l'humilité, afin que le savoir ne domine pas celui qui le possède en le rendant hautain, mais demeure parure de modestie plutôt que trône de suffisance.

« Sois modéré dans ta démarche et baisse le ton de ta voix » (Sourate Luqman, verset 19), sagesse de la mesure et de l'équilibre : « la vie ne se bâtit pas dans les clameurs, mais dans des pas sereins. »

Dans ces recommandations se résument toutes les dimensions de l'éducation : une foi qui redresse la clairvoyance, une adoration qui élève l'âme, une patience qui affermit le cœur, une humilité qui préserve le savoir, et une modération qui embellit la conduite. Le texte coranique a présenté la scène de l'éducation dans une maison où se rencontrent un père sage et un fils apprenant. De cette première demeure s'ouvrent les cercles de l'éducation en notre temps : l'école qui développe les compétences, et la société où mûrissent les fruits de ces préceptes. Les préceptes de Luqman n'étaient pas une leçon figée dans le passé, mais un cheminement qui demeure vivant à chaque rentrée scolaire.

Car chaque enfant qui franchit aujourd'hui le seuil d'une salle de classe se trouve à la place du fils assis devant le sage, et chaque enseignant qui se tient face au tableau prolonge ce père qui déposait la sagesse dans le cœur de son enfant. Les préceptes de Luqman ne sont pas un récit historique, mais une école toujours vivante à travers le temps. Ils constituent la première leçon qui devrait précéder toutes celles des sciences, des mathématiques et des langues. Car une éducation qui éclaire sans la sagesse de Luqman peut bien enseigner l'alphabet, mais elle n'enseigne pas la sagesse ; et une école qui n'est pas porteuse de cette lumière peut former des générations qui savent écrire, mais qui ignorent quoi écrire. ■



Ph © Monkey Business Images

# Le vrai du faux

## PROPOS POPULAIRE, ET NON HADITH : 51 | 'VIVEZ AVEC UNE CERTAINE AUSTÉRITÉ, CAR LES BIENFAITS NE DURENT PAS'

Bien souvent circulent sur les lèvres des gens des paroles qu'ils croient être du Prophète ﷺ, et l'on en tire parfois des représentations ou des comportements d'ordre religieux et social. Or, en réalité, elles n'ont rien à voir avec un quelconque Hadith prophétique.

C'est de là qu'est née cette judicieuse série des « Propos populaires mais non Hadiths authentiques ». A travers elle, nous avons voulu distinguer ce qui est véritablement transmis par le Prophète ﷺ de ce qui s'est répandu parmi les gens comme s'il provenait du rayonnement de la prophétie, alors qu'il n'en est rien. Ces paroles doivent leur notoriété soit à leur usage répété, soit à un style qui rappelle celui des hadiths, mais qui relève en vérité ou bien du proverbe courant, ou alors de la maxime populaire, ou mieux encore, d'un principe juridique.

Et la maxime de ce numéro est : « **Vivez dans une certaine austérité, car les bienfaits ne durent pas.** » Cette parole est couramment reprise par beaucoup de gens du commun comme s'il s'agissait d'un noble hadith. On y fait référence pour inciter les gens à réduire le train de vie luxueux, à ne pas s'abandonner à la mollesse des jouissances, et à se préparer aux épreuves que peuvent apporter les revers de fortune.

Les savants rapportent que cette maxime provient de Omar ibn el-Khattab, que Dieu l'agrée, lorsqu'il exhortait à ne pas s'abandonner à l'excès des jouissances, et à ce que le musulman conserve une part d'austérité dans sa vie, afin que l'abondance ne l'affaiblisse pas.

Bien que cette formule ne soit pas un hadith, son sens demeure globalement juste, mais pas dans l'absolu. Elle concorde avec l'orientation de la Loi révélée, qui appelle à éviter l'ostentation et l'excès dans la recherche des jouissances terrestres, même lorsqu'elles sont à notre portée. Car l'homme peut être éprouvé à tout moment par la perte de ces bienfaits, ou frappé avec l'ensemble de la société par une crise générale, comme les guerres et les conflits qui dévastent aussi bien « *le vert que le sec* ». Allah, exalté soit-Il, a dit : « **Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de crainte, de faim, de diminution de biens, de vies et de fruits. Et annonce la bonne nouvelle aux endurents** » (al-Baqara : 155). Cela montre que les bienfaits ne sont pas éternels, et que l'épreuve est une loi universelle de Dieu. De plus, l'abandon aux délices peut conduire l'homme à une forme d'ostentation ou d'orgueil, ce qui est religieusement interdit.

Le Prophète ﷺ encourageait parfois au

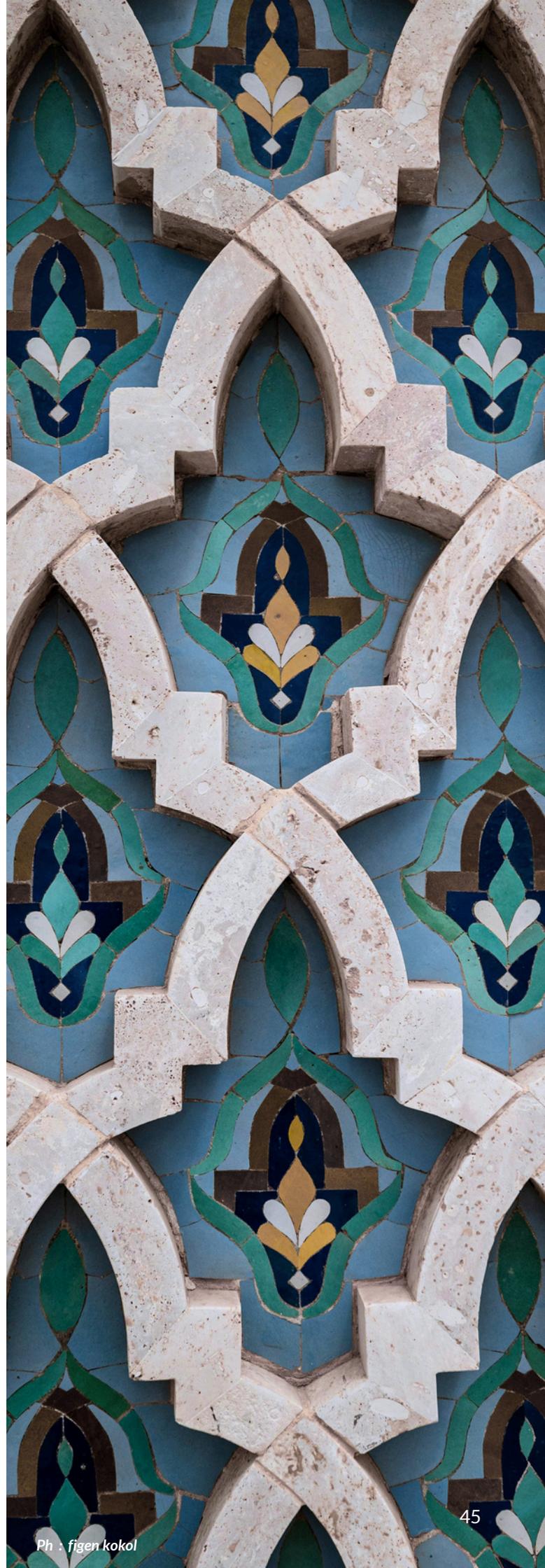
détachement et à la simplicité : il est rapporté de manière avérée qu'il dormait sur une natte qui marquait son flanc, et qu'il disait : « *Que m'importe ce bas-monde ? Je ne suis en lui que tel un voyageur qui s'est reposé à l'ombre d'un arbre, puis s'en est allé en le laissant derrière lui.* » Cependant, cela ne signifie pas que le serviteur doive se détourner des bienfaits et les délaisser, car cela contredirait la Sunna du Prophète ﷺ. En effet, celui-ci n'appelait pas à renoncer à ce qui est bon ni à s'interdire l'aisance permise, mais il approuvait que celui qu'Allah a comblé profite de Sa grâce, à condition de ne pas tomber dans l'excès ni l'orgueil.

Il est rapporté dans le hadith de Amr ibn Chu'ayb, d'après son père et son grand-père, qu'Allah les agrée, que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Allah aime voir les effets de Son bienfait sur Son serviteur.* » (Rapporté par El-Tirmidhi). C'est-à-dire qu'il est inconvenant qu'une personne qu'Allah a enrichie paraisse dans un état de négligence extrême, au point d'être méprisée par les gens.

Ce qui est requis, c'est la juste mesure en toute chose, à l'exemple du Bien-Aimé ﷺ. Ainsi, le sens de cette maxime est correct s'il est compris comme une éducation de l'âme à la patience et à la rudesse lorsque la nécessité l'exige, et non comme une prescription obligatoire, à appliquer de façon générale.

En résumé : la formule « *Vivez dans une certaine austérité, car les bienfaits ne durent pas* » n'est pas un hadith prophétique, mais un propos rapporté de Omar ibn El-Khattab, qu'Allah l'agrée. Son sens demeure juste en ce qu'il invite à s'habituer à la simplicité et à ne pas s'attacher au luxe, afin de se préparer aux rigueurs que les jours peuvent apporter et à la disparition des bienfaits.

Toutefois, le musulman doit garder l'équilibre : remercier Allah pour la grâce et en jouir sans excès, tout en entraînant son âme à la patience et à la rudesse si les conditions changent. Il incombe aussi au croyant de vérifier l'authenticité d'une parole avant de l'attribuer au Prophète ﷺ.



# Regard fraternel

## 70 | FRANCE-ALGÉRIE : L'APPEL COMMUN DU RECTEUR ET DE L'ARCHEVÊQUE D'ALGER UN ACTE DE FRATERNITÉ INCARNÉE ET PROVIDENTIEL

Dans un contexte de tensions croissantes entre la France et l'Algérie, l'appel conjoint de Chems-eddine Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris, et de Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger, publié dans *Le Monde*, constitue un geste d'une portée exceptionnelle. Il dépasse largement le cadre religieux pour devenir un acte de diplomatie morale, de leadership culturel et un symbole de fraternité incarnée, capable d'inspirer les sociétés et les décideurs politiques des deux pays.

### Contexte politique et diplomatique

Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, les relations franco-algériennes ont été façonnées par une histoire complexe qui varie entre colonisation, guerre de libération, flux migratoires, mémoires partagées et blessures politiques. Les débats sur l'histoire coloniale et la guerre d'Algérie continuent d'influencer la politique et l'opinion publique. Dans ce contexte, toute déclaration publique ou prise de position officielle peut raviver des tensions. L'appel de Chems-eddine Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris et du cardinal d'Alger Jean-Paul Vesco, s'inscrit comme une réponse morale et civique à cette crise, en plaçant l'accent sur la fraternité et le dialogue plutôt que sur les divergences politiques.

# la fraternité pourra dessiner enir solide entre la France et l'Alg

s ne doivent pas être les victimes collatérales des crispations diplomatiques des deux pays, affirment **Chems-eddine Hafiz**, recteur de la Grande Mosquée de Paris et **Jean-Paul Vesco**, archevêque d'Alger élevé au rang de cardinal

face à la grave crise qui obscurcit les relations entre la France et l'Algérie, nous, recteur de la Grande Mosquée de Paris et archevêque d'Alger, ressentons le besoin de dire haut et fort, en notre honneur et dans l'humilité de nos capacités, ce qui nous unit : nous sommes des frères.

La fraternité n'est pas une formule, c'est une expérience. Elle naît de nos personnalités et collectives, de nos appartenances religieuses et culturelles, de nos fidélités à deux peuples et patries. Elle nous a conduits, par un chemin singulier, à la voie d'une communauté de la fraternité et de la fraternité.

**Dans la foi et la différence** Nous sommes frères en tant que responsables. Nos communautés, très diverses en nombre, partagent une condition : vivre en situation de fraternité dans des sociétés marquées par des traditions. Loin d'être une simple situation nous apprend la fraternité et la fécondité de la rencontre. Nous affirmons que la différence est une richesse. Être citoyen à part entière ne signifie pas de se dépouiller de sa nationalité, mais de vivre dans un esprit de fraternité et de respect.

**Dans la double appartenance** Nous sommes aussi frères parce que nous reconnaissons dans cette fraternité particulière : être franco-algérien.

frères. Non pas au sens administratif, mais dans la chair de nos vies. Nous ne sommes ni moins français ni moins algériens, mais pleinement les deux.

A l'image de saint Augustin, Africain enraciné dans l'Algérie antique et universel par sa pensée, nous voulons montrer que l'identité n'est pas un bloc fermé, mais une réalité vivante, toujours en relation. C'est pourquoi nous refusons d'être considérés comme des étrangers dans l'un ou l'autre pays. Nous exerçons nos responsabilités dans des terres qui ne sont pas celles de nos origines, mais que nous aimons d'un amour véritable.

**Frères en humanité** Au-delà de nos traditions, nous sommes frères en humanité. Cette fraternité ne dépend pas de nos titres, mais de notre condition d'être créés par un Dieu unique. L'émir Abd El-Kader en demeure un témoin lumineux. Chef militaire et mystique, il fut aussi protecteur des prisonniers, rappelant que la foi est authentique lorsqu'elle se traduit en hospitalité et en dignité pour l'autre.

Être frères en humanité signifie refuser toute frontière qui enferme la fraternité dans l'ethnie, la religion ou la nation. Cela signifie choisir de la vivre comme une vocation universelle, fragile et exigeante.

**Frères dans le droit** Il se trouve enfin que nous sommes confrères : nous avons tous deux porté la robe d'avocat. Dans le silence des prétoires, nous avons appris que la justice exige que chacun soit entendu, que les discriminations soient gommées pour que seule la dignité humaine demeure. Cette robe fut pour nous une école de vérité. Elle nous rappelle aujourd'hui qu'il faut défendre la justice entre nos deux peuples avec la même intransigeance que devant le juge.

**Un passé qui appelle des paroles de vérité** Nous ne pouvons que constater que la dégradation actuelle des relations entre la France et l'Algérie plonge ses racines dans un passé douloureux, marqué de blessures qui n'ont pas été dites avec la vérité nécessaire. Des paroles de réconciliation ont manqué. Elles auraient permis d'ouvrir un avenir apaisé. Elles sont encore possibles.

La tentation est grande de vouloir taliser la mémoire pour en faire un champ de bataille. Mais nous ne devons pas oublier le président sud-africain Nelson Mandela [1918-2013] : « La vérité ne signifie pas oublier, mais reconnaître la vérité historique, lorsqu'elle est vécue sans humiliation, et ouvrir l'avenir et non un retour au passé ».

**Un appel à la paix et à la fraternité** Nous appelons à la fraternité, nous appelons à la fraternité de la tension à la tension, nous ne devons pas être les victimes collatérales des crispations diplomatiques des citoyens algériens et français en Algérie, ni les victimes des stigmates d'une rivalité d'identité.

Nous affirmons que la fraternité compte plus que notre pays. Les acteurs de paix n'est pas une profession : c'est une responsabilité, que spirituelle et humaine. L'affirmait l'écrivain Albert Camus [1901-1976] : « le XXI<sup>e</sup> siècle ou ne sera pas ». Nous voulons que la fraternité soit un chemin.

Seule la fraternité, enracinée dans les traditions religieuses et la République, pourra dessiner un avenir digne de nos deux peuples.

C'est ce pari que nous faisons, non comme un défi, mais comme une tâche de discipline de la parole et du service des peuples. Nous savons qu'il y faudra patience. Mais nous croyons que ce chemin digne de nos deux peuples est possible.

**Chems-eddine Hafiz**, Franco-Algérien, avocat honoraire, est recteur de la Grande Mosquée de Paris depuis janvier 2020.  
**Jean-Paul Vesco**, Franco-Algérien, créé cardinal par le pape François en décembre 2024, est archevêque d'Alger, après avoir été archevêque d'Oran en Algérie.

« Face à la grave crise qui obscurcit aujourd'hui les relations entre la France et l'Algérie, nous, recteur de la Grande Mosquée de Paris et archevêque d'Alger, ressentons le besoin de dire haut et fort, en notre nom propre et dans l'humilité de nos responsabilités, ce qui nous unit : nous sommes des frères. »

Cette déclaration va au-delà des mots, elle est une tentative de créer un espace de dialogue éthique, une diplomatie des consciences, où la morale et la culture précèdent la politique.

## Une fraternité interreligieuse concrète et incarnée

Ce qui distingue cet appel, c'est sa dimension interconfessionnelle réellement vécue. Hafiz et Vesco ne se contentent pas de prôner la tolérance, ils incarnent la fraternité par leurs parcours personnels et leurs engagements dans leurs sociétés respectives.

- Chems-eddine Hafiz, représente la communauté musulmane en France, un pays laïc où il exerce pleinement sa citoyenneté et ses responsabilités religieuses et sociales.
- Jean-Paul Vesco, représente le catholicisme en Algérie, un pays musulman où il est pleinement engagé dans la vie religieuse et citoyenne.

Cette configuration crée une symétrie remarquable où chacun est profondément intégré dans sa société, tout en portant une identité qui relie deux histoires et deux cultures. La fraternité qu'ils proclament n'est donc pas théorique, elle est incarnée, tangible et crédible.

*« Cette fraternité n'est pas une formule, mais une expérience. Elle naît de nos histoires personnelles et collectives, de nos appartenances religieuses et culturelles, de nos fidélités à deux peuples et à deux patries ».*

Cette phrase résume la force de l'appel : la fraternité naît de l'histoire, de la mémoire, et d'un engagement vécu dans la société. Elle est à la fois symbolique et concrète, offrant un modèle applicable à l'ensemble de la société.

## Une portée culturelle et historique

L'appel met en lumière la richesse des échanges culturels franco-algériens et leur interdépendance. La double fidélité évoquée par les signataires souligne que l'identité peut être multiple et complémentaire, sans contradiction, ce qui veut dire qu'on peut être pleinement citoyen d'un pays tout en conservant un lien profond avec une autre culture ou histoire.

Historiquement, cette idée trouve un écho dans plusieurs figures et mouvements interreligieux par exemple :

- Dans les années 1960-70, certains intellectuels et religieux ont cherché à construire un dialogue franco-algérien à travers la culture, l'éducation et la religion, malgré les tensions postindépendance.
- Des communautés religieuses mixtes ont favorisé la coexistence pacifique, l'enseignement mutuel et la coopération sociale, montrant que la fraternité interconfessionnelle n'est pas abstraite mais réalisable.

Hafiz et Vesco prolongent cette tradition, en donnant un exemple vivant de coopération interculturelle et interreligieuse, fondée sur l'expérience et la mémoire partagée.

## La symétrie identitaire : un symbole providentiel

L'un des aspects les plus frappants de cet appel est la réciprocité quasi providentielle des identités des deux signataires :

- Hafiz, français musulman d'origine algérienne, exerce pleinement sa mission en France.



- Vesco, Algérien catholique d'origine française, exerce pleinement sa mission en Algérie.

Cette symétrie n'est pas un hasard, elle renforce la puissance symbolique de leur message. La fraternité proclamée est vivante et incarnée, car chaque leader relie par son parcours deux cultures et deux histoires. Ce croisement d'identités rend leur dialogue authentique et exemplaire, un modèle de coexistence pacifique et constructive.

### **La fraternité comme responsabilité collective**

L'un des aspects les plus puissants de l'appel est son appel à la responsabilité collective : la fraternité ne se limite pas aux leaders religieux, mais implique tous les acteurs sociaux, citoyens et institutions.

En affirmant que la fraternité est une expérience et non une formule, les signataires indiquent que le dialogue et la coopération doivent être vécus au quotidien, dans les interactions humaines et les engagements civiques. Ils proposent ainsi un modèle de diplomatie citoyenne et interculturelle, où la morale et la culture complètent et renforcent la diplomatie officielle.

### **Une vision d'avenir : la coopération au-delà des frontières**

L'appel du recteur et du cardinal offre une vision d'avenir exceptionnelle : il montre que, malgré les tensions historiques et politiques, la

coopération interculturelle et interreligieuse est possible et souhaitable.

La symétrie de leurs identités, leur engagement dans la plénitude de leur citoyenneté et leur dialogue incarné démontrent que :

- La fraternité est une force concrète pour surmonter les divisions historiques.
- La religion peut être un pont et non un obstacle à la réconciliation.
- La mémoire partagée et l'histoire commune peuvent devenir des fondations pour un avenir commun.

Cet appel devient ainsi un modèle de diplomatie morale et culturelle, applicable à d'autres contextes où les identités, l'histoire et la religion pourraient être sources de conflit. Il montre que la fraternité vécue peut dessiner un avenir solide, comme l'affirment les signataires. Cet appel reste un exemple de leadership moral, culturel et religieux, combinant diplomatie, symbolisme et expérience concrète. La symétrie de leurs identités, la force de leur message interconfessionnel et la profondeur historique de leur engagement en font un acte exceptionnel, à la fois inspirant et mobilisateur pour les sociétés française et algérienne.

Dans un contexte de tensions persistantes, cet appel montre que le dialogue, la citoyenneté partagée et la fraternité interreligieuse peuvent dépasser les frontières et les mémoires douloureuses, offrant un modèle à la fois humain, moral et politique.



LUMIÈRE ET LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

# À LA DÉCOUVERTE DES MOSQUÉES DU MONDE

70.

LA MOSQUÉE EL WATA  
À DJERBA

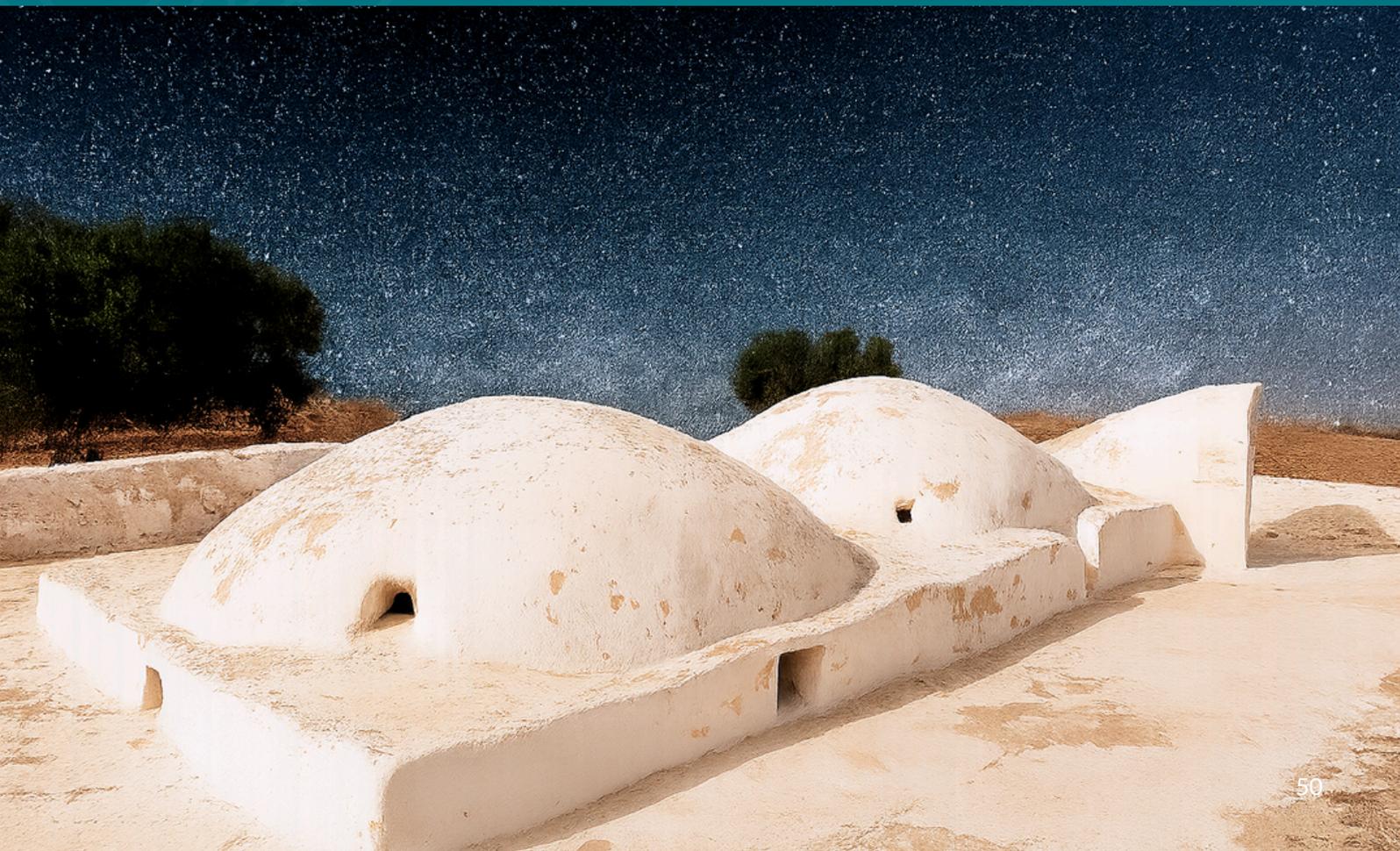
## SOUS LA TERRE, LA LUMIÈRE : LA MOSQUÉE EL WATA À DJERBA

**I**l est des lieux où l'âme des pierres dialogue avec celle des hommes. La mosquée El Wata, à Djerba, en est une. Creusée dans le ventre de la terre, au milieu d'une oliveraie, à l'abri des vents marins et des tempêtes de l'Histoire, elle est à la fois refuge, forteresse et sanctuaire. Ici, l'architecture n'a pas cherché la splendeur extérieure ni la gloire des façades : elle s'est inclinée vers l'essentiel. Trois mètres sous le sol, le croyant franchit l'escalier comme on descend en soi-même, quittant le tumulte de la surface pour pénétrer un silence tissé de prières.

À l'intérieur, nul ornement superflu. Les colonnes, dressées dans l'austérité de la roche, portent des arcs sobres qui rappellent que la beauté n'est pas toujours dans l'éclat, mais dans la pureté des formes. Deux mihrabs se partagent l'espace : l'un pour guider la prière de la communauté, l'autre pour transmettre la

Parole aux étudiants du Coran. La pierre devient alors pupitre, la pénombre devient école.

El Wata n'est pas seule. D'autres mosquées souterraines, comme Ben Moumen ou Maqmaq, jalonnent l'île. Elles furent des abris pour les vivants, des forteresses contre





l'ennemi, des phares invisibles où les signaux d'alerte circulaient de coupole en coupole. La mer, toujours proche, apportait ses menaces ; la terre, elle, offrait sa chaleur en hiver, sa fraîcheur en été, et son sein pour protéger les fidèles.

On dit que les savants ibadites déposèrent dans ces grottes leurs livres les plus précieux, textes d'une sagesse ancienne qui ordonnait la vie de la communauté. Ainsi, les mosquées de Djerba ne gardaient pas seulement les corps des priants, mais aussi les âmes des écritures. Elles furent bibliothèques de l'invisible autant que maisons de Dieu.

Aujourd'hui encore, lorsqu'on pénètre dans la mosquée El Wata, l'air semble plus dense, comme chargé de siècles de murmures. L'œil s'habitue à l'ombre, et soudain tout devient clair : le mihrab, la coupole, la courbe de la pierre. Sous terre, la lumière se fait intérieure.

Cette mosquée rappelle une vérité oubliée : l'architecture sacrée ne s'élève pas toujours vers le ciel. Elle peut, parfois, choisir l'humilité de la profondeur. Car c'est dans l'abaissement que s'ouvre la voie du recueillement. La mosquée El Wata est ainsi une école silencieuse : elle enseigne que le sacré ne se cherche pas dans l'apparat, mais dans le dépouillement ; que l'on peut trouver Dieu non pas dans l'éclat des mosaïques, mais dans l'ombre fraîche d'une salle creusée à même la terre.

Et dans ce silence profond, le cœur de l'homme rejoint le battement secret de l'île, là où la pierre, la mer et la foi se confondent dans une même prière.





# Les Mots voyageurs

Ph © CoinUp

D'après le *Dictionnaire des mots français d'origine arabe* de Salah Guermiche

## 63 | KERMÈS قَرْمِز

Il est des mots qui, à eux seuls, condensent des siècles d'échanges, de commerce et de savoirs. Kermès appartient à cette lignée de termes voyageurs, dont la sonorité exotique porte encore le parfum des routes anciennes. Derrière ses deux syllabes, se cache une longue histoire : celle de la teinture rouge, des insectes et des croyances médicales. Et au cœur de cette histoire, une racine arabe : قَرْمِز (*qirmiz*).

### Du qirmiz au kermès

Le mot *qirmiz*, en arabe, désigne d'abord la couleur écarlate, le rouge profond, presque cramoisi. Ce terme provient lui-même du persan *kermiz*, issu de *kirm* (ver, insecte). Car la couleur rouge, qui allait teinter textiles, manuscrits et élixirs, ne venait pas de simples pigments minéraux, mais d'un petit être vivant : une cochenille parasite.

Séché au soleil, réduit en poudre, l'insecte libérait une substance tinctoriale d'un éclat incomparable. Dès le Moyen Âge, le monde méditerranéen connaissait la valeur de ce trésor : on le cueillait sur les chênes verts du Languedoc, d'Andalousie ou du Maghreb, et son rouge vif s'échangeait à prix d'or.

De l'arabe *qirmiz*, les Espagnols firent *alquermes* (par adjonction de l'article arabe *al-*), terme qui désignait à la fois la teinture et la liqueur rouge obtenue à partir de celle-ci. Les Italiens et les Provençaux reprirent ensuite le mot, qui devint en français *kermès*.

### Une confusion féconde : insecte ou minéral ?

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le terme a intrigué les naturalistes et les médecins. Le kermès « *botanique* » (du *qirmiz* appliqué à la plante et à l'insecte) se distinguait du kermès « *zoologique* », la cochenille proprement dite. Mais dans le langage courant, la distinction se brouillait.

De plus, le mot prit une seconde vie dans la pharmacopée. La fameuse « *poudre de kermès* », connue dès le XVII<sup>e</sup> siècle, n'était plus d'origine animale, mais minérale : un composé d'antimoine, de sulfure et de carbonate, auquel on attribuait des vertus médicales, astringentes, stimulantes, voire aphrodisiaques. Ainsi, le *qirmiz* arabe, désignant au départ l'insecte tinctorial, se métamorphosa dans les alambics européens en remède mystérieux.

### Le rouge, couleur de civilisation

Ce destin du mot « *kermès* » illustre la

circulation des savoirs à travers les langues et les empires. Sans l'arabe *qirmiz*, impossible d'expliquer ce passage du ver à la couleur, de la couleur au textile, et du textile à la médecine. L'histoire du mot est l'histoire d'une couleur qui a façonné des imaginaires : le rouge des étoffes de cour, des manuscrits enluminés, des potions charlatanesques ou savantes.

Même la littérature s'en empare. Gustave Flaubert, dans *L'Éducation sentimentale*, évoque un « sirop d'ipécacuana, une potion kermétisée », preuve que le mot, chargé de sa longue migration, avait fini par devenir symbole d'un savoir médical teinté d'exotisme.

### **Une trace vivante**

Aujourd'hui encore, le terme cramoyse, autre descendant du même *qirmiz*, rappelle cette parenté arabe. Derrière le rouge écarlate de nos tissus et de nos mots, c'est tout un héritage linguistique et culturel qui affleure : celui des échanges arabo-persans, des routes commerciales andalouses, et de la curiosité des savants européens.

Ainsi, le « kermès » n'est pas qu'un mot : il est le vestige d'une alchimie entre langues, sciences et croyances. Un fragment de rouge, tombé d'un insecte sur la page de l'histoire, et fixé pour toujours dans la mémoire de notre vocabulaire.





# Plumes en éveil : un livre coup de cœur

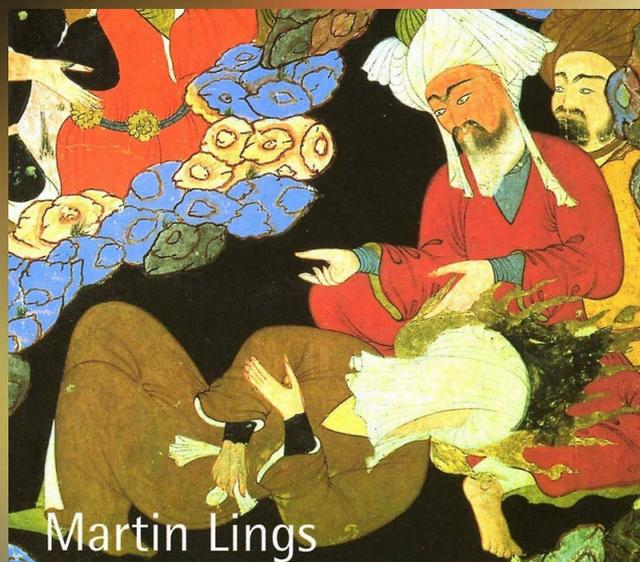


## LE PROPHÈTE MUHAMMAD : SA VIE D'APRÈS LES SOURCES LES PLUS ANCIENNES

MARTIN LINGS

### RÉSUMÉ

Pour connaître la vie de Muhammad, l'historien dispose de sources anciennes : c'est d'abord le *Sirât Rasûl Allâh*, où Ibn Ishâq a réuni les traditions biographiques orales et dont il nous reste une version du IX<sup>e</sup> siècle. De la même époque nous sont parvenues la chronique des Campagnes du Prophète par Wâqidi, et la collection des Hadith par Bukhârî. Ces sources, et quelques autres, Martin Lings les connaît parfaitement et il y puise, pour nous donner cette *Vie du Prophète*, avec un beau talent de conteur. La profusion de détails souvent inédits fait de cette biographie un monument d'érudition accessible au plus grand nombre.



Martin Lings

Le Prophète Muhammad

Sa vie d'après les sources les plus anciennes

Seuil 

# Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON



# La citation de la semaine

THOMAS CARLYLE

“

*Ils l'appellent Prophète, dites-vous ?  
Mais il se tenait là, face à eux, les yeux  
clairs et ouverts ; et au milieu de tout  
cela, il trouva la force d'âme de leur dire  
ce qui était vrai et de leur ordonner d'en  
faire autant. Il n'était pas un prétentieux,  
il n'était pas un faux prétendant. C'était  
un homme envoyé pour dire à ses frères  
humains qu'il n'y a qu'un seul Dieu,  
et que l'univers est rempli de Lui.*

”

ON HEROES, HERO-WORSHIP,  
AND THE HEROIC IN HISTORY  
1840

# Événements

à venir

## CONFÉRENCE

### “Addictions : manuel de premier secours” avec Pr Amine Benyamina

La Grande Mosquée de Paris et son cycle de conférences 'Les Mercredis du Savoir' vous invitent à assister à une conférence du Pr Amine Benyamina, psychiatre et spécialiste renommé en addictologie, qui dédicacera aussi son livre *Addictions, manuel de premier secours* (avril 2025, éd. Marabout)

 **MERCREDI 10 SEPTEMBRE 2025 (18H-20H)**

 **GRANDE MOSQUÉE DE PARIS**  
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITÉ, 75005 PARIS

 **INSCRIPTION GRATUITE SUR**  
[WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR](http://WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR)

## RENCONTRE

### “Cheminer vers soi avec Dieu” avec Boumédiène Benyahia et Kahina Bahloul

Kahina Bahloul et Boumédiène Benyahia seront les invités de nos 'Mercredis du Savoir' le 24 septembre 2025. Ils échangeront avec François Euvé, théologien, écrivain, et rédacteur en chef de la revue *Études*, sur la spiritualité musulmane, autour du récent ouvrage qu'ils ont coécrit : *Cheminer vers soi avec Dieu, Guide pratique de spiritualité musulmane*.

 **MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2025 (18H-20H)**

 **GRANDE MOSQUÉE DE PARIS**  
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITÉ, 75005 PARIS

 **INSCRIPTION GRATUITE SUR**  
[WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR](http://WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR)

conférence-dédicace

# ADDICTIONS

MANUEL DE PREMIER SECOURS

avec Amine Benyamina

MER. 10 SEPT. 2025 18H-20H

Pr AMINE BENYAMINA

## ADDICTIONS.

MANUEL DE  
PREMIERS SECOURS



Nouvelles drogues, alcool,  
médicaments, cocaïne, écrans...  
**TROUVEZ LA FORCE  
DE VOUS EN LIBÉRER**

MARABOUT

### LA MÉTHODE DE L'EXPERT FRANÇAIS EN MATIÈRE DE DÉPENDANCES

Le nombre d'addictions est en forte croissance ces dernières années : le tabac et l'alcool restent les plus répandues, mais de nouvelles substances ont vu le jour (MDMA, gaz hilarants, écrans, médicaments, etc.) et il n'est pas toujours facile de trouver l'aide médicale adéquate pour s'en libérer.

Le Pr Amine Benyamina, spécialiste référent en France de ce sujet, propose une méthode permettant d'actionner les leviers psychologiques déclencheurs de la motivation, quelle que soit l'addiction dont on souffre.

Il propose aussi des protocoles adaptés à chaque type d'addiction, qui permettent d'envisager un sevrage avec ou sans prise en charge médicale (tabac, alcool, cannabis, cocaïne, médicaments, nouveaux produits de synthèse, chemsex, sucre, jeu d'argent et de hasard, sexe, sports, écrans).

Le consommateur récent comme l'addict de longue date y trouveront toutes les clés pour inverser les mécanismes d'emprise psychique et physique.

Dans ce livre, retrouvez également les dernières prises de position d'Amine Benyamina en faveur d'une politique de santé publique cohérente et courageuse.



AMINE  
BENYAMINA

Amine Benyamina est psychiatre, spécialisé en addictologie et titulaire d'un doctorat en neurosciences. Il dirige le service de psychiatrie et d'addictologie de l'hôpital Paul-Brousse (AP-HP) et enseigne ces deux spécialités à l'université de Paris-Saclay. Il est président de la Fédération française d'addictologie et le fondateur du congrès annuel international de l'Albatros, consacré à l'addictologie.



GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Salle Émir Abdelkader  
Place du Puits de l'Ermitte 5e ar.



INSCRIPTION GRATUITE

[www.grandemosqueedeparis.fr/evenements](http://www.grandemosqueedeparis.fr/evenements)





GRANDE  
MOSQUÉE  
DE PARIS

Les  
Mercredis  
du Savoir

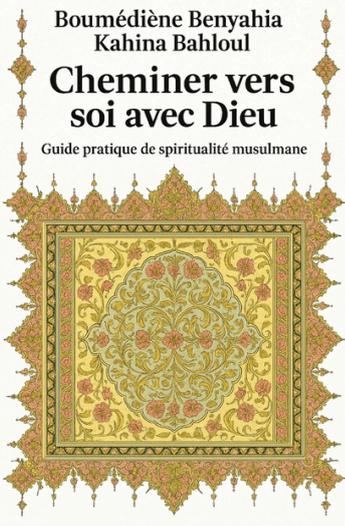
rencontre-dédicace

# CHEMINER VERS SOI AVEC DIEU

Guide pratique de spiritualité musulmane

ANIMÉE PAR FRANÇOIS EUVÉ

MER. 24 SEPT. 2025 18H-20H



Boumédiène Benyahia  
Kahina Bahloul

## Cheminer vers soi avec Dieu

Guide pratique de spiritualité musulmane

### UN OUVRAGE POUR VOYAGER VERS LA SPIRITUALITÉ MUSULMANE ET SES SAGESSES

*Cheminer vers soi avec Dieu* est bien plus qu'un livre : c'est une boussole intérieure pour un monde en quête de lumière. Dans ce guide spirituel, Kahina Bahloul et Boumédiène Benyahia unissent leurs voix pour tracer un itinéraire vivant où la foi devient liberté, la spiritualité devient action, et l'intime se transforme en universel.

À travers des haltes initiatiques – sincérité, présence, confiance, gratitude... – le lecteur est invité à un voyage qui libère le cœur, éclaire l'intelligence et ouvre la voie d'une paix incarnée. Héritier de la sagesse de la spiritualité musulmane mais écrit dans une langue claire et contemporaine, l'ouvrage montre que Dieu n'est pas une abstraction lointaine, mais une rencontre vivante au plus profond de soi.

C'est un appel vibrant : retrouver en soi la source d'unité, pour bâtir un monde plus juste, plus lumineux, et plus humain.

Premier volume de la collection **Traversées spirituelles**, cet ouvrage conjugue intelligence du cœur, profondeur théologique et simplicité incarnée, pour accompagner chaque lecteur dans sa traversée unique - vers soi, et vers la Présence.



**BOUMÉDIÈNE  
BENYAHIA**

&

**KAHINA  
BAHLOUL**



GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Salle Émir Abdelkader  
Place du Puits de l'Ermite 5e ar.



INSCRIPTION GRATUITE

[www.grandemosqueedeparis.fr/evenements](http://www.grandemosqueedeparis.fr/evenements)



[grandemosqueedeparis.fr](http://grandemosqueedeparis.fr)









GRANDE  
MOSQUÉE  
DE PARIS

